

LÉDITO

Nous initions une série de publications qui seront chacunes dédiées à un des éléments. Avec Samhain commençons par nous enraciner dans l'obscurité de la terre.

Le mot terre peut adopter différents sens : la planète que nous habitons, la région dans laquelle nous vivons, une matière de sol propice aux cultures. Le concept d'élément se retrouve dans diverses cultures et approches, comme le chamanisme amérindien, la médecine hippocratique en Grèce antique ou encore les élémentaires des traités de sorcellerie et d'alchimie du Moyen Age. De nombreuses religions polythéistes et animistes accordent une place importante au culte de la Terre Mère. La pratique de la connexion à la terre par visualisation de l'arbre est populaire et commune à différentes religions et spiritualités contemporaines.

Nous aborderons également les pierres, cristaux et mégalithes, l'architecture, ainsi que les sortilèges, pratiques et divinités associées à la terre.

Avant de vous souhaiter une lecture enrichissante, laissez-moi vous conter une histoire.

Il y a bien longtemps, vivaient un paysan et sa fille. Un jour, tandis que le paysan labourait un champ, il déterra un trésor, une coupe fort ancienne en or, magnifiquement ouvragée. Quelle chance, sa fortune était faite! Mais bientôt le propriétaire du champ arriva pour réclamer le trésor. Puisqu'il possédait le champ, il considérait que le trésor lui revenait de droit.

En ce temps, le roi rendait justice chaque semaine sous un vieux chêne sacré. Les deux hommes vinrent lui exposer leurs revendications sur le trésor. Le roi les écouta, puis déclara : « Je vais vous poser une question. Vous reviendrez la semaine prochaine, et celui d'entre vous qui me donnera la meilleure réponse gardera le trésor. La question est : qu'est-ce qui est le plus précieux ? »

Le paysan rentra chez lui perplexe. Il croisa une voisine qui avait connu de nombreux hivers et qui était maintenant presque aveugle, et à tout hasard il lui demanda : « A ton avis, qu'est ce qui est le plus précieux ? »

- « La vue, bien sûr!»

Le paysan restait sceptique. Aussi finit-il par demander conseil à sa fille.

Le propriétaire et le paysan se retrouvèrent devant le roi, qui leur posa à nouveau la question : « Qu'y a-t-il de plus précieux ? »

- « L'or bien évidement » répondit le propriétaire du champ.
- « La terre. Elle nous nourrit année après année. »

Le roi attribua le trésor au paysan qui avait donné une réponse si juste.

Puissent les graines que vous semez prendre racines et porter leurs fruits,

Siannan

L'équipe du N°37

Cineáltas, Wiccane eclectique 2.0 en ayant fait son mode de vie, possède une curiosité sans bornes et aime coupler la tradition avec les nouvelles technologies. Se passionne autant pour le moyen âge que pour les jeux vidéo en passant par l'artisanat viking et celte. Se définit ellemême comme une « wicca-nerd » qui adore apprendre et expérimenter.

Eleane, Païenne, adepte de la sorcellerie du foyer, elle est passionnée par le chant sacré et la lithothérapie. En quête de féminin sacré et de magie dans son quotidien.

Emy, Illustratrice, graphiste & créative de tous supports. Sorcière depuis toujours mais ne se catégorise pas dans une discipline ou une religion particulière. Suivre son instinct et la nature sont ses Leitmotiv. Elle les a donc suivis ici aussi et l'appel pour mettre en page votre rendez-vous païen lui est arrivé comme un signe et surtout

une évidence à laquelle elle se devait de répondre.

Maellyne

Siannan est une prêtresse païenne polythéiste s'inspirant de la Wicca, du Reclaiming et des mythologies et traditions gréco-romaines. Présidente de la Ligue Wiccane Eclectique, elle a l'organisation de nombreux participé à évènements païens, via le Cercle Seguana et le Festival des Déesses, s'attachant particulièrement au sujet des dynamiques de groupes et des énergies dans les rituels collectifs.

Solv né païen. C'est dans les bras de Dieu Ellemême qu'il a trouvé le repos de l'âme. Et depuis il aime explorer toutes les facettes de cette relation. Il se revendique de la tradition SeekerOfFaery (mais pas que).





Dossier: La Terre

- La Terre par Dana
- 12 Reconnaissance pour la Terre que l'on dit France par Estelle
- 16 Construction d'un tumulus par Setanta
- 19 Pierres et légendes par Siannan
- 25 Le Morvan, un pays de pierres mystérieuses par Francesca
- 28 Runes architecturales flamandes par Owl
- 30 La pierre à trou ou hagstone, pierre de vieille sorcière par Mhorrigan
- 32 La Terre Mère balte et slave par Melissa Hill, traduit par Siannan
- 35 Déesse Mère par Jérôme, Les mists-terre d'Avalon
- 36 Le livre des nymphes, des sylphes, des pygmées, des salamandres et de tous les autres esprits de Paracelse, témoin des esprits élémentaires modernes par Owl
- 39 La culture cristalline et son usage sorcier par Owl
- 41 La magie de la terre par Rachel Patterson, traduit par Eleane
- 46 Pourquoi l'arbre et le serpent vont vous aider dans votre pratique rituelle et magique ? par L'Ethermentae
- 51 Méditation de l'arbre par Eleane
- 52 Table ronde avec Cercli di Clap, Freya Lys, Heruemsaf Oupouti_Maâkhérhou, Siannan et Solv

Tutoriel

59 Impression végétale par Siannan

Poésie

62 Magie d'Automne par Molly Remer, traduit par Siannan

Pratique

63 Rituel des souhaits

Livres

- 64 Guide pratique de magie Wiccane présenté par Shedirya
- 67 Sorcières vertes - Magie populaire, traditions et art des plantes, tome 1, présenté par Cercli di Clap
- 73 Chants païens
- 76 Calendrier



N°36 - Samhain 2021

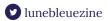
Une publication de la Ligue Wiccane Éclectique

Magasine à télécharger gratuitement sur : lunebleuezine.wordpress.com

Site: la-lique-wiccane-eclectique.fr Mail: lunebleuelwe@gmail.com









APPEL à a CONTRIBUTION

N°37: Yule 2021

Avez-vous remarqué comme les personnes qui découvrent nos voies sont souvent perplexes face aux multiples traditions et courants (wicca, druidisme, asatru, chamanisme, faery etc.). Il y a de quoi se perdre devant tous ces concepts : paganisme, panthéisme, polythéisme, animisme, reconstructionnisme etc.

Faisons le point ensemble! Et si vous faisiez (re)découvrir à nos lecteurs votre tradition/orientation, ses spécificités, pourquoi elle vous convient particulièrement?

Apportez votre contribution pour que Lune Bleue soit plus que jamais VOTRE magazine païen!

Toutes les contributions sont bienvenues (articles, poèmes, tutoriels, illustrations etc), en lien avec le thème de la publication, la période d'Imbolc (février), ou tout autre thème païen ou sorcier qui vous tient à coeur.

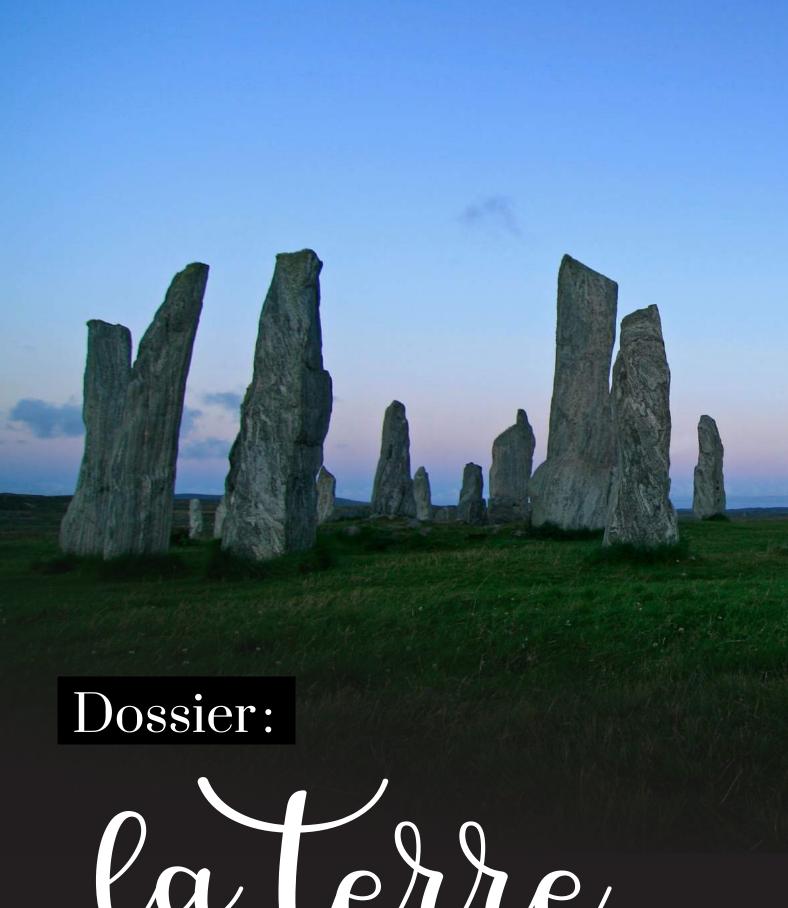
Lancez-vous et envoyez-nous vos plus beaux textes!

Date limite des contributions : 15 décembre 2021

Date de parution (sous réserve de modification) : 1er février 2022

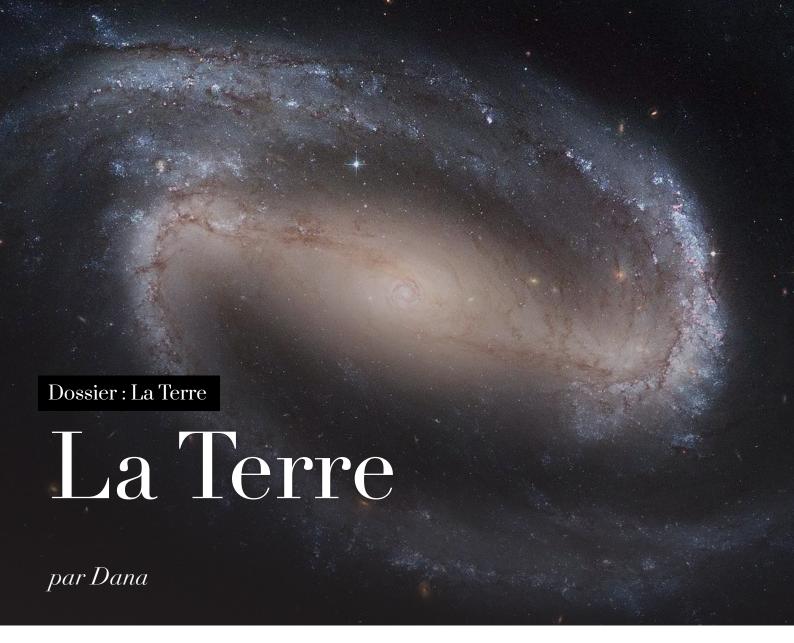
Mail où adresser les contributions : lunebleuelwe@gmail.com

N'oubliez pas Lune Bleue c'est votre magazine!



la lerre

« La terre vaut plus que de l'or .» proverbe estonien « Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants. » - Antoine de Saint-Exupéry « La terre ne nous appartient pas. Nous appartenons à la terre. » - Chief Sealth « Demande aux pierres et aux plantes de te révéler leurs pouvoirs – et écoute. » - Scott Cunningham. « Je trouve tant d'inspiration et de guérison de la Terre Mère. Dans ma connexion à la Nature mon âme est nourrie. » - Jodi Sky Rogers « Marche comme si tu embrassais la terre avec tes pieds. » - Thich Nhat Hanh « Ce petit coin de terre et cette petite pile de pierres; je peux laver et enlever la poussière de mon visage et de ma peau, mais cette terre est dans mes os. » - Ralph McTell « Je suis une sorcière, par là je veux dire que je suis une personne qui croit que la terre est sacrée, et que les femmes et les corps des femmes sont une expression de cet être sacré. » - Starhawk « Les pierres sont très lentes, et sont présentes depuis le début, développant des énergies... Les pierres peuvent vous montrer ce que vous allez devenir. Elles nous montrent les choses perdues et oubliées. » Agnes Whistling Elk à Lynn Andrews (citée dans l'essai de Carol Christ Reweaving the World, p. 69) «La terre EST la nature, elle est notre mère, et elle est notre corps. Nous marchons sur elle tous les jours; nous faisons pousser notre nourriture dans son sol humide, et nous enterrons nos morts dans son étreinte silencieuse.» Rachel Patterson



Comment la Terre est-elle apparue ? De quoi estelle composée ? Quelle est l'évolution ?

Tout ce que je vais écrire est relatif, la science évolue chaque jour et chaque hypothèse est susceptible d'être infirmée ou confirmée, et cela concerne tant les théories, que les dates, qui sont des fourchettes, lorsqu'on parle de milliards d'années... Enfin je ne suis ni physicienne, ni astronome, aussi merci de votre indulgence.

Je me suis appuyée notamment sur le hors-série Sciences « atlas de l'origine de l'homme » et le horssérie Le Figaro Sciences « sommes-nous seuls dans l'univers », mais aussi les sites internet de « Sciences et Avenirs », CNES...

La création

La théorie la plus courante et la plus consensuelle est qu'il y a eu un BIG BANG, une fabuleuse explosion d'énergie, il y a 13,7 milliards d'années. Je vous passe l'étape de la formation des premiers éléments (que je n'ai pas compris). S'ensuivirent la formation des premières galaxies, puis de la nôtre, la Voie Lactée, il y a 4,6 milliards d'années, la naissance du Soleil.

Il y a 4,5 milliards d'année, les nuages de gaz et de poussières formées par le big bang s'agglomèrent pour former la Terre et la Lune (pour la Lune, il y a plusieurs hypothèses de formation, mais ce n'est pas mon propos). Elles sont apparues à peu près à la même période.

Au début, il n'y avait ni océan, ni oxygène. Le bombardement incessant de planétoïdes et de matériaux issus de la formation solaire dégage une chaleur qui met en fusion la planète, l'activité volcanique est permanente. Les éléments plus lourds s'enfoncent au centre de la terre, pendant que les plus légers remontent à la surface.

Grâce aux gaz dégagés par les roches en fusion,

une première atmosphère se crée, bien sûr cela prend plusieurs centaines de millions d'années. Azote, dioxyde de carbone, ammoniac, méthane et de la vapeur d'eau. S'ensuit une phase de refroidissement de 4 milliards d'années, l'eau peut se condenser, quitter l'état gazeux pour déferler sur le sol sous forme de pluies diluviennes qui vont former les océans.

Vers 3,5 et 3,8 milliards d'années, se serait formé la Pangée (théorie de Alfred Wegener en 1912), c'est l'hypothèse d'un continent unique qui se serait par la suite fragmenté par la dérive des continents.

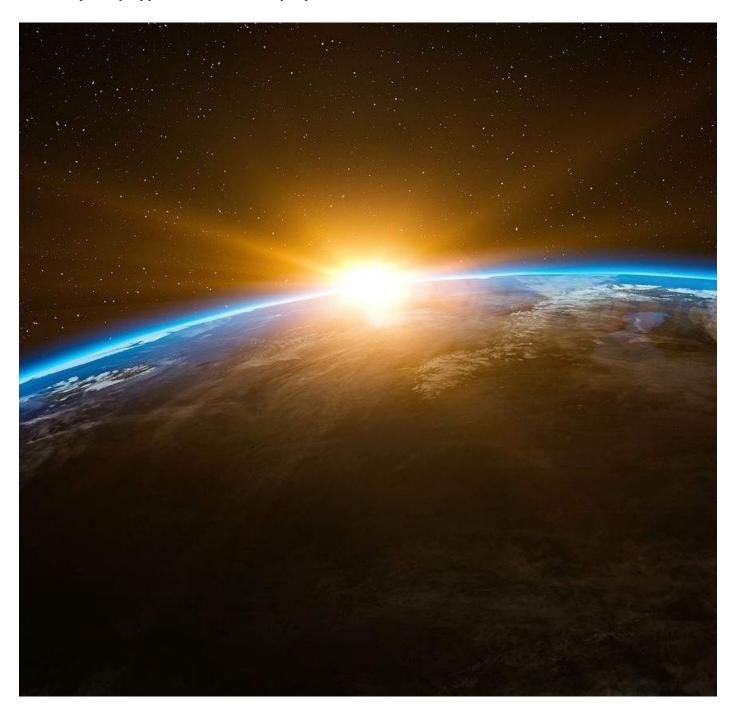
La température est encore hostile à la création de la vie (+ 80°C). Cela prendre encore un milliard d'années pour qu'apparaisse la vie. Là il y a pléthore de théories, car on se demande toujours ce qui a fait qu'un jour la vie est apparue.

Certains scientifiques parlent de premier ancêtre de toute vie, le LUCA (Last Universal Common Ancestor). Là je ne peux pas être plus précise.

Description

Notre planète mesure environ 12000 km de diamètre et 40 000 km de circonférence, soit 24H en avion pour aller au point le plus éloigné.

La terre tourne autour du soleil, l'étoile la plus proche, c'est-à-dire 150 millions de km. La planète la plus éloignée Neptune est à environ 4,5 milliards de km de la Terre.



Pour exemple, il a fallu + de 10 ans à Voyager 2 pour la rejoindre. L'étoile la plus proche du soleil, Proxima du Centaure est à 4,3 années lumières (soit 40 682 Milliards de km).

Notre galaxie, la voie lactée, comporte quelques 200 milliards d'étoiles. Ces étoiles tournent autour d'un centre commun dans un disque assez fin (10 000 AL) d'un diamètre de 100 000 AL.

Le soleil accomplit un tour complet en 250 millions d'années.

Géologie

La Terre est plus grande des planètes telluriques (ou rocheuses).

Elle est recouverte à 71 % par des mers et des océans, d'où son surnom de «planète bleue».

Elle est aussi la seule connue où l'eau est présente sous ses trois formes : solide, liquide et gazeuse, ce qui a permis notamment le développement de la vie.

Sa température moyenne à la surface est de 15 °C, mais le climat est très variable en fonction des endroits.

À 2 900 km sous nos pieds se cache le noyau de la Terre, qui comprend une partie solide, appelée noyau interne ou graine et d'une partie liquide, principalement du fer en fusion entre 3 500 et 5000°C, appelée noyau externe.

Animée en permanence autour du noyau solide, cette masse liquide fonctionne comme une gigantesque dynamo, qui à l'instar d'une dynamo de vélo en rotation, génère des courants électriques et donc un champ magnétique, qui constitue la principale source du champ magnétique terrestre.

Au-dessus trouve le manteau, couche la plus épaisse de Terre (environ 2 800 km). Elle est surtout solide, avec des roches comme péridotite. Elle se déforme lentement l'effet de la chaleur du noyau, provoquant des courants de convection (grands courants qui permettent la circulation de la chaleur produite au cœur de la Terre et son évacuation par les cheminées volcaniques, déplaçant également la croûte).

La croûte comporte deux composantes. La croûte océanique, composée de roches volcaniques sombres comme le basalte, mesure de 7 à 8 km de profondeur.

La croûte continentale est plus variée et légère, elle mesure de 25 à 70 km.



L'atmosphère est la superposition de plusieurs couches gazeuses qui entourent la Terre permettent la vie sur notre planète troposphère (0 à 10 km d'altitude, où se forment la nuages), stratosphère (10 50 km d'altitude, où se trouve la couche d'ozone), mésosphère (50)85 km d'altitude, qui possède une température glaciale), la thermosphère (85 à 700 km d'altitude, contraire est très chaude), et l'exosphère (épaisseur très fine, qui forme un halo bleu autour de la Terre

forme un halo bleu autour de la Terre lorsqu'on l'observe depuis l'espace). Elle est composée principalement d'azote, d'oxygène et d'argon, ainsi que de traces d'autres gaz comme le dioxyde de carbone.

Rappel des « dates »:

- 13,7 milliards d'années : le Big Bang

- 4,6 milliards d'années : Apparition du Soleil

- 4,5 milliards d'années : Apparition de la Terre et de la Lune
- 3,5 milliards d'années : apparition des océans et de la Pangée
- 2,1 milliards d'années : Apparition des premiers êtres multicellulaires
- 430 millions d'années: la vie quitte l'océan
- 200 millions d'années: apparition des dinosaures-65 millions d'années: disparition des dinosaures
- 20 millions d'années: apparition de l'espèce humaine

- 1,4 million 500 000 ans: maîtrise du feu
- 23000 ans : Vénus de Willendorf
- 10 000 ans: Domestication des plantes, des animaux et les premiers outils
- 6000 5000 mille ans: Ecriture, premières cités et début de l'Histoire

Si on condense les 14 milliards d'années depuis le Big Bang en une année, la civilisation humaine ne serait apparue dans les dernières secondes du 31 décembre!

Michel Onfray : « Nous n'avons pas conscience de la démesure de notre univers et nous ne pensons cette mesure qu'avec des moyens intellectuels limités ».

Méditation

La méditation consiste d'abord à se détendre et prendre conscience de son corps, en commençant par les orteils pour finir par le haut du crâne

Lorsqu'on est bien détendu, visualiser d'abord soi, puis les autres, puis monter progressivement, comme un ballon, pour voir d'abord la maison ou le lieu de méditation, puis le quartier, puis la ville, puis la région, s'élever toujours plus haut dans le ciel (comme vue d'un avion). Toujours plus haut pour voir les nuages, dépasser les nuages, et voir la terre, comme les astronautes de la lune.

Dépasser la lune, dépasser le soleil, visualiser la galaxie, dépasser la galaxie, et imaginer les différentes galaxies liées entre elles par de fins filaments ;

Prendre conscience de soi et de l'univers, de notre petitesse, de l'immensité de l'univers, éprouver la paix du silence cosmique.

Lorsque vous avez fini, revenez progressivement en prenant le même chemin. Une fois revenu/e, étirez vous.



Dans la tradition Reclaiming, nous avons l'habitude de commencer nos rencontres par un Land Acknowledgment, que l'on pourrait traduire par une reconnaissance ou une «reconscience» de la Terre. En général, cela consiste à nommer les Terres par leur nom indigène et leur rendre hommage.

Nous ne sommes pas dans une situation de colonisation aussi directe qu'aux Etats-Unis mais pourtant cette question de l'histoire de notre Terre et de sa connaissance se pose aussi en France et c'est ce que j'ai essayé d'exprimer dans ce texte.

Oh ma Terre, notre Terre, Terre fertile du pays d'Oc où je vis aujourd'hui.

Je ne reconnais pas tes frontières nationales, lorsque je dis ma Terre, j'inclue ces terres voisines, que l'on y parle français comme la Belgique ou la Suisse, ou une autre langue comme l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne. Tu restes notre Terre.

Je suis ton enfant et je suis toi, responsable et honorée de pouvoir vivre tant de beauté, bafouée et vivante.

Je veux reconnaître l'histoire, la perpétuer et en reconnaissant ce qui te constitue, participer à apaiser les mémoires rageuses qui demandent justice.

Combien de génocide, et de terres volées, en ton nom ?

Combien de morts pour étendre des frontières et répondre aux appétits de pouvoir de chefs de



guerres, seigneurs, rois, présidents ou états expansionnistes.

Ils disent il y a 7000 ans, 4000 ans, 2000 ans...

J'apprends ton histoire, toutes ces couches de populations qui sont venues, que tu as attirées, qui t'ont aimée, qui se sont nourries, que tu as nourries, qui se sont couchées en toi. J'honore la mémoire de ceux qui ont résidé et de ceux qui sont venus. Que leurs cultes, leurs poésies, leurs enseignements reviennent à nous, éclairent nos pensées, nos rêves et nos jours.

Ce sont des familles, des clans, des sociétés, des solitaires, qui sont venus d'Asie, de la Méditerranée, portés par les grands fleuves du nord comme le Danube. Ils ont trouvé réconfort et se sont arrêtés pour créer leur foyer. Mais qui étaient les peuples qui vivaient déjà là ?







Et puis il y a ceux arrivés d'Europe centrale, de nouveaux peuples avec de nouvelles langues que l'on dit indo-européennes et qui t'ont donné leur poésie et leurs nouvelles chansons.

Sont venus à toi, les celtes, les romains, les vikings et les peuples germaniques, venus d'aussi loin que la mer noire d'Asie et des terres glacées du Nord. Ils ont laissé des traces de leurs constructions, de leurs sociétés, de leurs arts, de leurs cultes.

Ces peuples se battaient déjà en ton nom, voulaient te posséder comme des maris aveugles et jaloux. Dans ton sol les mémoires des organisations sociales et des cultures vaincues sont toujours là. Elles sont toujours là, à nous hanter, à nous aider aussi. Nous honorons la mémoire des vaincus. Leurs déesses, sous toutes leurs formes et tous leurs genres nous attendent pour nous enseigner.

Nous avons oublié certains peuples, nous nous souvenons de ces traces que nous avons vues sans le savoir et qui sont leur mémoire.

Je me souviens, il y a 1000 ans, alors que le pays bruisse de tant de langues, le nord impose son uniformisation, son épuration au sud et aux cultures qui ne lui ressemblent pas, comme une répétition des guerres coloniales.

Sur la terre où je vis, le pouvoir central de la royauté et de l'État naissant, assisté par l'Église



catholique était déjà dans une logique d'empire. Ils ont tué massivement des villages entiers parce que les croyances étaient différentes, les sociétés plus libres et plus ouvertes à de nouvelles idées, de nouvelles cultures. Je connais l'histoire des cathares, elle bouillonne dans mes veines. Combien de sociétés plus libres ont été anéanties. Je ne connais pas leurs noms mais je me souviens d'elles.

Juifs et lépreux étaient chassés. Une idéologie marquée par la pureté. Les persécutions contre ce qu'ils appelaient hérésie deviendront plus tard le féminicide, dont nous sentons encore l'odeur âcre dans nos narines. Nous les sorcières, femmes, personnes, prêtres et prêtresses de la terre, nous savons que toi notre Terre tu ne nous as pas oubliées. Nous entendons nos mémoires anciennes.

Combien de répétitions macabres pour venir endeuiller d'autres terres. Nettoyages ethniques des



tsiganes, juifs, communistes, anarchistes, roms, gays, étrangers en tout genres... sur le sol que nous foulons. Je me souviens des chansons populaires tristes et joyeuses, de l'utopie anarchiste de la Commune de Paris.

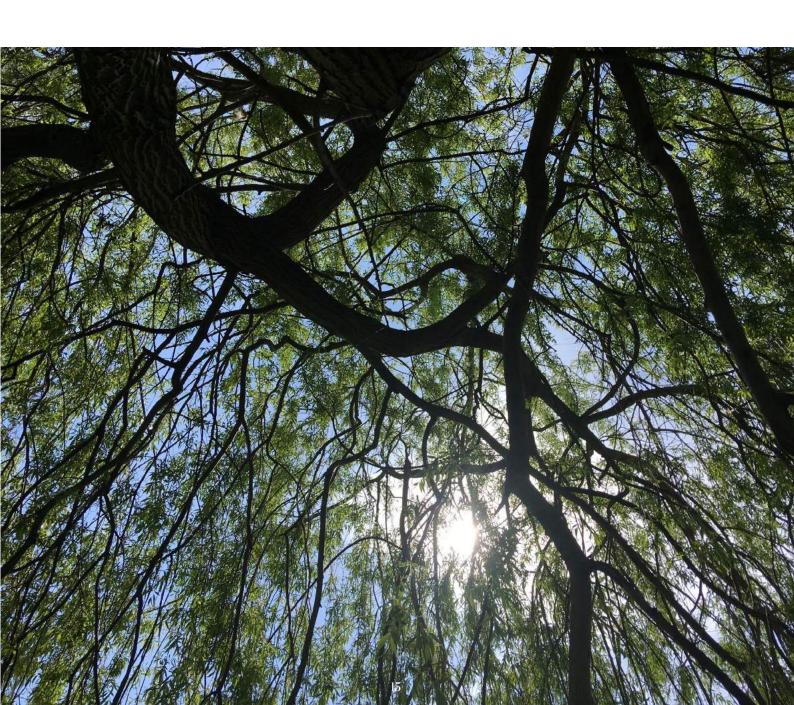
Aujourd'hui, basques, occitans, bretons, catalans, gascons, provençaux, gallos, alsaciens, flamands, corses, lorrains, et d'autres... sont les indigènes intérieurs. De vieilles langues autochtones. Des langues qui résistent encore et disent ta vitalité, ta richesse.

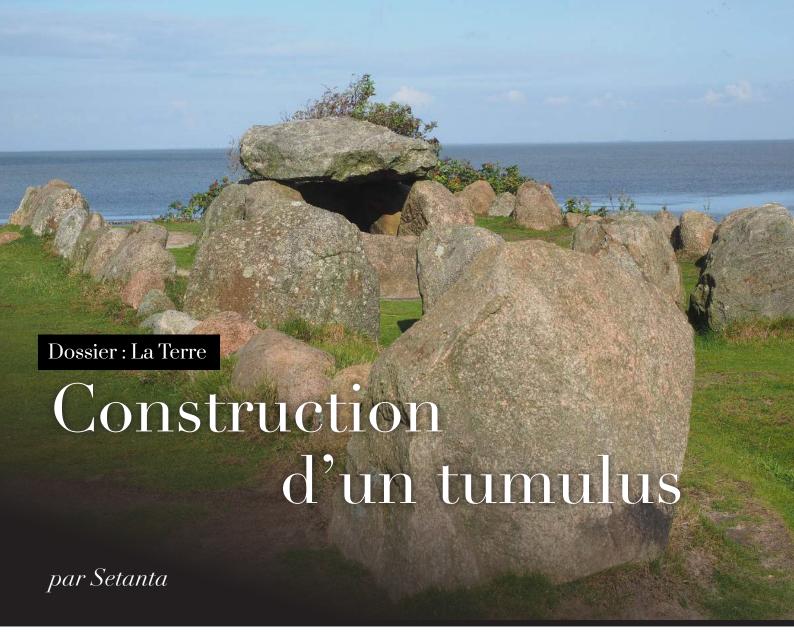
Je ne reconnais pas tes frontières nationales. Je reconnais la mer Méditerranée au sud qui apporte le sable rouge du désert. Je reconnais l'Atlantique à l'ouest, océan qui nous met en contact avec le reste du monde.

Je reconnais les Terres froides du nord qui apportent le blanc manteau de neige qui parfois te couvre.

Je reconnais les Terres du soleil levant à l'est qui honorent leur promesse de lumière.

Sur la Terre que l'on dit de France, j'ouvre les frontières et j'accueille en ton centre le Monde.





En réponse à de nombreuses questions, on ne peut guère que formuler des hypothèses... « Comment étaient construits les tumulus » est une de ces questions sur lesquelles on ne peut faire que butter car les faits sont là : on connaît de mieux en mieux le mégalithisme mais l'archéologie n'a pu, encore, apporté de réponses certaines quant aux techniques qu'ont utilisées les hommes de cette époque pour construire de telles structures.

Pour les peuples européens, le culte des morts tient une grande place dans la vie quotidienne et religieuse puisqu'ils considèrent que ces derniers sont encore présents parmi les vivants et qu'ils sont les dépositaires d'une force bien supérieure à la leur. Ce culte est essentiellement déterminé par la croyance selon laquelle toutes les formes d'existence, des hommes, des animaux et même des produits de la terre sont, d'une manière ou d'une

autre, influencées par les ancêtres défunts. Si les chrétiens plus tard, prieront POUR les morts, nos ancêtres païens priaient DIRECTEMENT les morts, ce que leur reprochera avec force saint Augustin.

Lors des enterrements, en général collectifs, on offrait habituellement aux défunts des biens d'usage courant que l'on disposait dans les tombes avec les cadavres. Puis, au cours du rituel funéraire, on brûlait d'autres biens qui allaient suivre l'âme du défunt dans le royaume des morts.

Si ce culte des défunts et des ancêtres prend de l'importance au mésolithique, car il faut entrer en contact avec eux pour s'assurer leur protection (et ce sont les sorciers prêtres de ces tribus, les Chamans, qui servent d'intermédiaires entre les hommes et les âmes des ancêtres), il acquiert une importance fondamentale au néolithique avec l'affirmation de l'agriculture et de la sédentarisation. En effet

l'observation du mystère du cycle mort et renaissance de la végétation influence les croyances sur la vie post mortem et les croyances en une vie après la mort et l'idée selon laquelle les défunts ont un moyen d'exercer une influence sur le monde des vivants se renforcent.

Le développement et la diffusion de l'agriculture au néolithique a fait glisser un rapport qui reliait l'homme à l'animal (qui prédominait au temps des chasseurs du paléolithique) à un rapport reliant l'homme à la végétation. C'est de cette époque que datent les fêtes saisonnières liées au cycle de la végétation et les mythes qui intègrent la mort, puis la renaissance d'une divinité. La liaison entre la fécondité féminine et la fertilité de la terre devient alors un élément fondamental et l'association qui apparaît primordiale est celle de la Mère et de la Terre. Il faut souligner le fait que l'essentiel des mythes du néolithique dérive de l'agriculture. Les cultes de la fertilité, de la femme comme de la terre, les mystères de la naissance, de la mort et de la renaissance qui s'illustrent grâce aux rythmes des saisons et de la végétation sont des valeurs qui s'articulent progressivement.



L'hommage à la Grande Déesse et sa célébration privilégiait la vie féconde et toujours renaissante par le biais du culte des morts que l'on réintégrait dans les matrices telluriques qu'étaient les sépultures mégalithiques. Car les menhirs et les ensembles mégalithiques sont des centres cérémoniels en liaison avec le culte des morts en même temps que/ ou des observatoires astronomiques. Les dolmens, eux, et les tumulus qui sont des reconstitutions des grottes initiatiques magdaléniennes, sont des sépultures funéraires et les constructions mégalithiques des sites religieux et funéraires.

La Terre mère est la Grande mère, la Déesse mère, qui personnifie l'énergie féminine et terrestre distribuant la vie en abondance, qu'elle soit humaine ou végétale, et à son culte s'associe celui rendu aussi à l'eau, à la lune, à la femme et à la fécondité.

La religion des Mégalithiens serait donc une religion cosmique centrée sur la rénovation périodique du monde, et à côté de ce symbolisme féminin apparaît aussi un élément masculin très souvent assimilé au taureau qui permettra progressivement au culte du Ciel protecteur d'être associé à celui de la Terre mère.

Pour en revenir à la construction des tumulus, l'archéologie expérimentale s'occupe à tester des théories relatives aux méthodes d'extraction, de traction et d'érection des plus gros blocs de pierre constitutifs des monuments. Ainsi les reconstitutions qui vont suivre, illustrent trois étapes d'une construction d'un même dolmen et de son tumulus à partir d'une des hypothèses actuelles.

Elles ont pu être réalisées grâce au concours scientifique de Jean Pierre Mohen, Roger Joussaume, Luc Laporte et Bertrand Poissonier et sont présentées dans l'enceinte du parcours de découverte du musée des Tumulus de Bougon (Deux Sèvres).

La construction du monument commence par la mise en place de la chambre funéraire : les piliers du dolmen sont en cours de positionnement. Une petite fosse de quelques dizaines de centimètres reçoit un pilier dont la base sera stabilisée par un blocage de pierres. Des expérimentations ont permis d'observer qu'il était possible d'ériger des dalles à l'aide de cordages, de trépieds en bois et parfois d'échafaudages et de leviers.



Un premier cercle de pierres vient épouser les piliers érigés pour les maintenir alors que les autres blocs viennent combler les vides laissés. Enfin le tumulus qui englobe tout le dolmen est déjà en partie délimité par son parement externe.



Le dolmen est pratiquement terminé. Il est entièrement entouré de sa « chemise » de pierres épousant les piliers. Le parement externe du tumulus est en partie construit. Un système de cloisons forme une résille de cellules remplies de terre et de pierres ce qui permet de maintenir la masse du monument. Il ne reste qu'à poser la dalle de couverture.

Ici, l'intérieur du dolmen a été complètement rempli de pierres sur lesquelles sont posés des piliers de bois. Une fois la dalle en place, le dolmen est vidé depuis son couloir. Mais d'autres systèmes sont envisageables, notamment des rampes de terre s'appuyant (ou non) sur le tumulus.



Le monument est proposé dans son état final. Le tumulus englobe totalement le dolmen. Mais nous n'avons peut être aujourd'hui qu'une connaissance partielle de ces monuments. Ainsi la présence de poteaux de bois, autour ou sur la structure et même des traces de peinture sont parfois attestées. Les plus gros blocs ont été transportés sur de longues distances mais les pierres utilisées pour construire les parements proviennent de carrières situées au pied des monuments, ce accentuait qui vraisemblablement l'aspect monumental de la construction. En effet, si ces monuments sont des tombes, ils ont aussi été édifiés pour être visibles de loin.



Aujourd'hui, cinq à six mille ans plus tard, voici ce qui pourrait rester du monument.

L'érosion, l'affaissement naturel lié au poids de la construction mais surtout et le plus souvent les interventions de l'homme au cours du temps, font qu'il ne reste que la structure interne du monument, c'est à dire le dolmen.

Les piliers et la dalle de couverture sont en effet plus difficiles à déplacer et à récupérer...

Retrouvez les articles de Setanta sur son blog : https://lamainrouge.wordpress.com



Les pierres volumineuses ont longtemps intrigué, et la France regorge de légendes associées à ces pierres, qu'il s'agisse de roches naturelles ou de constructions néolithiques. Paul Sébillot en a recueilli beaucoup, et pas seulement en Bretagne!

Certains thèmes légendaires sont répandus dans de nombreuses régions, comme les pierres qui tournent ou se déplacent, les trésors cachés, les fées, les lutins, Gargantua, ou les personnes changées en pierres. De même certaines pratiques en lien avec le mariage, la fertilité ou la guérison se retrouvent fréquemment.

Je vous propose un aperçu de ces principaux thèmes illustré de quelques exemples de différentes régions.

Pierres qui Tournent

De nombreuses localités comportent une « pierre

qui tourne », encore appelée « roche qui tourne », « pierre qui vire », « pierre tournale », « tournoise » ou « tourneresse ». En général, il s'agit de blocs erratiques déposés par les glaciers lors de leur recul, ou de gros blocs éboulés d'une falaise il y a quelques dizaines de milliers d'années...

La plupart tourneraient sur eux même, à une heure précise, tous les cent ans ou encore à la minuit de Noël...

Par exemple à Châtin, dans la Nièvre, le curé de Dun-les-Places, J.F. Baudiau, écrivait : «Remoillon... est célèbre par sa pierre druidique, vénérée des villageois d'alentour. Chaque jour, dit-on, elle tourne trois fois sur sa base, à l'heure de midi. Croyez-le, cher lecteur, mais n'y allez pas voir : car, jamais oeil curieux ou indiscret ne sera témoin de cette merveilleuse rotation.»

Au sujet de la «Pierre à Midi», à Treigny, dans l'Yonne, Charles Moiset rapporte «qu'à l'heure de midi elle tournait sur elle-même. Pour com-ble de merveille, ce mouvement de rotation n'était perceptible que lorsque l'on était à jeun et que l'on avait la conscience absolument nette».

A Lardy, dans l'Essonne, une colombe blanche apparaîtrait tous les cent ans à minuit et ferait tourner la pierre. D'autres parlaient d'un pigeon blanc tous les jours à midi ou à minuit qui faisait tourner la roche. D'autres encore qu'elle faisait un tour sur elle-même à minuit seulement la nuit de Noël.

Certaines pierres sont décrites se déplaçant tout à fait, ainsi sur les coteaux de Villemanoche dans l'Yonne

Hottée du diable

la «Roche Branlante» irait boire un coup dans l'Yonne une fois par an, pendant la messe de minuit... en passant par la ruelle Guichard!



Roche qui tourne de Lardy, Essonne

Trésors cachés

Pour certaines pierres, il serait possible en certains moments particuliers d'aller chercher un trésor caché dessous. Toutefois s'emparer du trésor est une entreprise extrêmement risquée qui nécessite une grande rapidité pour prendre le trésor, car lorsque la pierre a terminé son tour, elle retombe sur le sol sans égard pour l'imprudent qui essaye de s'approprier le trésor.

Le trésor de la Pierre qui Tourne de Champey en Haute-Saône ne serait accessible que lorsque la pierre tourne sur elle-même durant la nuit de Noël tous les 100 ans. Et l'on prétend dans la région que la dernière fois où cela s'est produit c'était en 1984.

Sébillot rapporte que dans la Nièvre : «Jadis, quand sonnaient les coups de midi et de minuit, il apparaissait un pain et une bouteille sur le rocher d'Armayon (en fait «Remoillon»), commune de Châtin, dans le Morvan; mais ils disparaissaient au douzième coup».



Selon la légende, une femme se serait rendue à la Pierre-Qui-Vire à Saint-Léger-Vauban (dans l'Yonne) à minuit la nuit de noël au lieu d'assister a la messe, emmenant avec elle son bébé. Elle se servit en pierres précieuse, s'échappant de justesse quand la pierre commença à se refermer et laissant son bébé à l'intérieur.

Les légendes de trésors cachés se retrouvent entre autres à La Pierre l'Argent, à la Chapelle-sur-Oreuse et la Pierre aux Ecus à Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes, toutes deux dans l'Yonne, au menhir de Kerloas dans le Finistère, ou au Le dolmen de Feularde de Tavers dans le Loiret.

Fées, géant et lutins

Beaucoup de pierres sont liées à des êtres mythiques et féériques, par leurs noms ou leur légende de création.

Ainsi pour le dolmen de la Roche-aux-Fées, en Illeet-Vilaine, la légende prétend que les pierres ont été apportées une à une par les fées. Le menhir de Pierrefiche dans l'Ain ainsi que ses deux voisins disparus seraient les quenouilles que trois fées auraient plantées en passant par là.

On raconte que la Roche aux Fées à Cieux, en haute Vienne, serait les ruines de l'ancien palais des fées.

Le Mesnil-Roc'h en Ille-et-Vilaine serait également une maison des fées construite par ces dernières.

Le dolmen de la Pierre aux Fées situé à Reignier, en Haute-Savoie aurait été construit par des fées pour aider un chevalier à en faire une table de noce, condition posée par le père de la jeune fille, le baron du Châtelet.

Au crépuscule, des fées viendraient parfois danser autour de l'énorme roche de la Pierre Enon dans le Jura.

D'autres pierres sont attribuées à des géants, et

notamment Gargantua. C'est le cas de la Pierre qui Vire du Mont Savin à Poligny dans le Jura, du Doigt de Gargantua à Doingt dans la Somme, ou encore du Palet-de-Gargantua à Cergy, celui dans le Val d'Oise et celui de Torcé-en-Vallée dans la Sarthe.

Selon une légende, Gargantua ayant vidé sa hotte à Molinchart, dans l'Aisne, créant ainsi le chaos naturel connu sous le nom d'Hottée de Gargantua, poursuivit sa route mais gêné par de la terre entrée dans ses bottes s'arrêta pour les vider et en retira une pierre qu'il jeta au loin. Celle-ci alla se ficher en terre où elle restée depuis, sur le territoire de la commune de Boislès-Pargn, et porte le nom de Verziau de Gargantua, ou encore menhir de Haute-Borne.



Verziau de Gargantua

Le menhir de Ti ar Boudiged à Brennilis, dans le Finistère, est appelé par les habitants «Ti ar Boudiged» ou encore «La maison des lutins». La tradition veut que ceux-ci sortent de leur demeure à la nuit tombée et entraînent tous les voyageurs égarés au coeur des Monts d'Arrée dans une ronde infernale jusqu'à l'aube...

Les célèbres alignement de Carnac dans le Morbihan auraient été créés par les « Kérions » ou « Korrigans ».

Statufiés

D'autres dolmens auraient pour origine des personnages transformés en statues.

A Bourg-de-Sirod dans le Jura, la légende du Rocher des Commères raconte que le seigneur de Château-Villain avait trois filles en âge de se marier, mais les demoiselles trouvaient tous les prétendants indignes d'elles. Le Châtelain s'en plaignit à la fée Mélusine, qui pour punir les médisantes et exigeantes commères, les figea en trois statues de pierre.

Au sujet des pierres jumelles de Cambrai, une paire de menhirs de près de 4 mètres de haut située dans le département du Nord, une des légendes raconte qu'en des temps anciens deux frères Gaulois tombèrent fous amoureux d'une druidesse lors de la fête du gui et, pour elle, s'entretuèrent. Le lendemain des bûcherons trouvèrent deux pierres à la place de leurs corps.



Pierres jumelles de Cambrai



Allée couverte de Bois Couturier

Mariage et Fécondité

De nombreux mégalithes sont associés à pratiques divinatoires en lien avec le mariage ou à des cultes de fécondité.

Les légendes assurent par exemple que celles et ceux qui lancent une pierre à mi-hauteur du menhir de Ceinturat dolmen de Rouffignac tous deux en haute-Vienne, seront assuré de se marier dans l'année.

A la Roche de Lemon à Plouer, dans les Côtes-d'Armor, les jeunes filles venaient se faire glisser sur un bloc de quartz blanc en forme de cône après avoir relevé leur chemise. Si elle glissaient sans s'écorcher (la face concernée était très lisse), elles étaient sûres de se marier dans l'année.

A la Roche-aux-Fées d'Essé en Ille-et-Vilaine une croyance veut que les jeunes mariés doivent faire le tour de ce dolmen chacun de son côté, en compter le nombre de pierres, et s'ils obtiennent le même nombre alors leur union sera durable.

Il est coutume de se frotter sur certains menhirs, aux formes phalliques, pour favoriser la fécondité.

Par exemple sur le menhir de Pierrefiche dans l'Ain, l'une des saillies est réputée rendre féconds les couples qui s'y frottent.

Le menhir de Kerloas, dans le Finistère, possède deux bosses d'une trentaine de centimètres. Les nouveaux mariés venaient nus se frotter le ventre contre les bosses du menhir, la femme d'un côté, le mari de l'autre. L'homme était certain d'avoir une descendance mâle, la femme de gouverner son époux à sa guise.

En se frottant le ventre contre le menhir de Kerampeulven, dans le Finistère, les femmes stériles pouvaient espérer devenir fécondes.

Il est recommandé aux femmes désirant enfanter de s'asseoir sur la pierre mégalithique de dessus-bise à Sars-Poteries, dans le département du Nord.



Menhir de Kerloas, Finistère

Guérison

Il existe des mégalithes réputés pour leurs vertus curatrices.

Au XIX^e siècle, à Livernon, dans le Lot, au dolmen de la Pierre Martine, il était de tradition de faire des offrandes pour guérir de la fièvre. A certains mois de l'année, la pierre du dolmen était recouverte de pétales de fleurs.

La pierre de Saint-Roch à Montbonnet est, parait-il, très efficace pour lutter contre les maladies contagieuses des bovins.



Le menhir de saint Samson dans les Côtes-d'Armor a, selon la légende, des vertus de guérison. Pour soigner les douleurs, il convient de s'y frotter. Une autre version dit qu'il faut détacher de petits fragments du menhir, les broyer finement et les mélanger à de l'eau pour en faire une liqueur guérissant tous les maux.

La pierre de gourme aurait la particularité de guérir les enfants de la gourme (l'ecxema). On venait de tout le pays dans l'espoir que les malades bénéficient d'une guérison rapide, et certains y viennent toujours.

Les parents d'un enfant atteint d'une maladie de peau se présentaient à la pierre de la gourme accompagnée d'une veuve. Si par chance la petite cavité creusée dans la pierre contenait de l'eau, on s'empressait de l'appliquer sur les lésions du malade en le badigeonnant délicatement. Si l'excavation était sèche, l'eau apportée avec soi pouvait suffire.

L'application effectuée, les personnes présentes récitaient neuf Pater et neuf Ave Maria, tout en marchant autour de la pierre. Avant de quitter l'endroit, on mettait des pièces dans un petit enfoncement situé à la base émergente de la pierre. En respectant ce rite, la guérison survenait au bout de quelques jours.

Sources et ressources :

Abbé Baudiau, Le Morvand, tome l.

E. Boismoreau, Notes à propos de l'Utilisation thérapeutique des Mégalithes dans la Bretagne, Bulletin de la Société préhistorique française Année 1917 14-3 pp. 158-160.

Pierre Glaizal, Pierres animées, trésors mythiques ou le temps suspendu, Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie du Canton de Villeneuve-sur-Yonne, Etudes Villeneuviennes n°26, édité en 1998 par l'Association « Les Amis du Vieux Villeneuve sur Yonne ».

Paul Sébillot, Folklore de la France. La Terre et le monde souterrain.

Société de Mythologie française, Les sites gargantuesques http://www.mythofrancaise.asso.fr/mythes/figures/GAlocal.htm

Université des Mégalithes: https://uni-megalithes.org





Bruissements continus, jeux de lumière clairobscur aux multiples nuances, pénombre inquiétante parfois troublée par l'éclat violent d'une clairière, Brocéliande du pays, antre magique des fées, la forêt du Morvan nous dissimule une myriade de pierres de légendes. Usées par leurs mystères, polies par leurs secrets, sculptées par leurs énigmes, elles nous apparaissent parfois brusquement, insolites au détour du sentier, laissant l'imagination s'évader, galoper, dériver, s'égarer ou inventer origines, formes et usages, sacrés ou maudits.

Amas biscornu du Poron-Meurger creusé par les doigts, marqué par les épaules du Diable. Un Diable qui accourait vers l'église de La Roche en Brenil portant sur son dos ce bien curieux et pesant fardeau. Mais les cloches se mirent à sonner. Défait, il jeta sa charge dans les bois avant de s'enfuir. Aussi, quelle idée de parier avec le Bon Dieu! Mais voyez-vous,

quand on est un vrai Diable et que l'on peut, sur un simple pari, gagner toutes les âmes présentes dans une église, quelle tentation ! Le pari : empêcher la sortie de la messe en bloquant l'entrée avec un quartier de roche venant d'un lointain pays. Il ne lui restait pourtant guère plus de deux kilomètres pour arriver dans les délais.

Allez voir la pierre. Escaladez-la. Regardez les empreintes du démon. N'êtes-vous pas angoissés pour tous ceux qui ont frôlé l'enfer ?



Allons, remettez-vous. Restez sous l'ombre des chênes dont certains comme le chêne Saint-Charles atteignent des dimensions respectables. Laissez-vous guider par les chemins bordés de fougères jusqu'au rocher de la Beuffenie (ou Boeufnie)*. Ne tardez pas trop en route car la nuit venue, si vous n'avez ni pain ni sel dans votre besace, on risque bien de ne plus jamais vous revoir.

Voici le Poron de la Boeufnie, souvent pris par erreur pour un dolmen, porte magique de l'antre de la vieille et vilaine fée. Surtout, n'essayez pas de la soulever. Grimpez plutôt au sommet et visez en contrebas, sur votre droite. Vous le voyez ? Tant et tant usé par les sacrifices humains, gardant l'empreinte profonde du corps des hommes et des femmes étendus en grand nombre pour leurs derniers instants.

Rassurez-vous, toutes les pierres de légendes ne nous réservent pas de si inquiétants commentaires. Quittons La Roche en Brenil où nous aurions également à bavarder à propos du Rocher Arthur, du Poron de la Balance ou des Pierres-Pelot. L'une était une ancienne pierre de sacrifices, l'autre ancienne une pierre de justice sur laquelle les Celtes accusés de crimes montaient et dont l'oscillation indiquait s'ils étaient ou non coupables. Certains la nomment Pierre de la Tête de Lapin en raison de son profil.



Mais partons pour Liernais. Tout change. Les roches biscornues cèdent la place à un gigantesque bloc régulier considéré parfois comme un vieux menhir brisé. Ni grue, ni cric ne peuvent le décoller du sol et pourtant !... Pourtant, seule une fois l'an, d'ellemême, elle se soulève, laissant découvrir une



ravissante jeune fille endormie, mais quel jour ? Cependant, attention. Si vous avez l'incommensurable chance d'assister à cet événement ne vous laissez pas endormir par la belle déesse ou les pièces d'or semées autour d'elle. Le monstrueux couvercle de la Pierre Sarrazine pourrait bien se refermer sur vous.

Chose souvent ignorée, les roches se connaissent bien entre elles et communiquent régulièrement. Eh oui ! La Pierre Pointe par exemple, superbe menhir de plus de quatre mètre. Un beau jour, on décida de la déplacer. On attela une paire de bœufs puissants. La pierre résista. On tripla l'attelage. La pierre résista, mais commença à être terriblement inquiète. Tandis qu'on rajoutait d'autres animaux, elle appela sa voisine à son secours : «Sarrazine, au secours, les bœufs m'emmènent !» Aussitôt, les cordes se rompirent alors qu'un pigeon blanc, petite fée intérieure, s'échappait du monument. Plus jamais on n'osa recommencer un tel sacrilège.

Certes, nous ne somme spas en Bretagne et bien loin de pouvoir concurrencer ses quelques 800 menhirs. La France compte environ 2 200 pierres dressées réparties sur 83 départements. La Côte d'Or n'en possède que trois reconnus comme authentiques, et ces trois menhirs se situent dans la région de Saulieu, Précy sous Thil et Liernais. Planté devant la ferme de Pierre-Pointe, le menhir du même nom atteint 4,30 m de hauteur. Autrefois, une sorte d'autel, dont l'usage reste mystérieux, lui était accolé. On pourra le trouver près du hameau de Vouvres à

proximité de Liernais, après avoir gravi une forte côte.

Au nord-ouest de Semur en Auxois, le menhir de la Grande-Borne est estimé à plus de quatre tonnes de bon granit, comme le précédent. Autrefois couché, il fut redressé et classé monument historique. Mesurant un mètre de moins que Pierre-Pointe, il reste encore particulièrement riche en légendes. Ne dit-on pas que sainte Christine fut jetée à la mer lestée de ce formidable poids? Mais le Tout Puissant transforma le bloc de roche en radeau et la sauva. En souvenir elle décida de ne plus s'en séparer. Plus tard, consultée pour définir les limites de territoires de deux communes en conflit, elle partit en portant son fardeau dans son tablier, se proposant de le déposer sur la limite que sa conscience lui inspirerait; mais elle empiéta sur le domaine de saint Loup. Aussitôt, ses bretelles se rompirent et la pierre se figea au sol pour toujours.

Sa forme particulière entraîna bien d'autres croyances. Ainsi, les jeunes filles stériles qui parvenaient à l'escalader et à s'asseoir au sommet retrouvaient leur fécondité.

Montigny saint Barthélemy accueille le dernier spécimen de menhir local. Bloc de granit de trois mètres installé tout contre l'église, construite dit-on sur un emplacement druidique, bien après l'érection de notre monument. Lui aussi dormit pendant des années couché au sol avant d'être mis de nouveau debout en 1968. D'autres pierres dressées existent dans les limites du pays de Saulieu, Précy sous Thil et Liernais, mais leur authenticité comme menhir ou dolmen reste douteuse. Les passionnés pourront prix de quelques kilomètres toutefois, supplémentaires, découvrir facilement les dolmens ou allées couvertes de Ternant à l'est, Volnay ou La Rochepot au sud-est.

Retrouvez les articles de Fransesca sur son site http://francescax8.unblog.fr

* La Beuffenie, dans la haute vallée du Serein mais aussi de l'Armançon, est une espèce d'ogresse, de croque-mitaine en cotillon qui hante quelques sites de l'Auxois, caractérisés par des amas de rochers étranges et d'accès difficile.



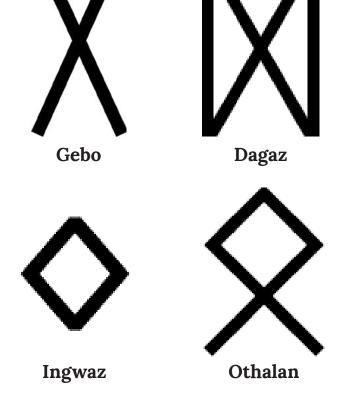


Dans les flandres françaises et belges, on peut trouver des symboles sur les façades des bâtiments. Aux yeux des passants, ces marques ne sont qu'esthétiques, mais certains connaisseurs y voient une utilité magique.

Des marques runiques du futhark

Sur de nombreux bâtiments, les formes représentées peuvent être interprétées comme des inscriptions en futhark. Les plus fréquentes sont Gebo, Dagaz, Ingwaz et Othalan.

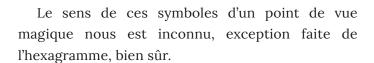
Toutes les quatre ont des vertus positives pour le foyer, la première signifie "don, présent", la seconde "jour" est porteuse d'harmonie, la troisième apporte la fertilité et la quatrième a un sens de "richesse" ou «prospérité». Il est donc très probable qu'elles ont été formées pour apporter une bénédiction au foyer.





D'autres symboles plus récents

Depuis le XVI^e siècle, de nouveaux symboles sont apparus sur les bâtiments des Flandres, un losange barré d'une croix, nommé Ing, un losange simple, un quadrillage, l'Odal (sorte de coeur relié à deux losanges) [, une croix en "+", un hexagramme (étoile à 6 branches parfois utilisé en magie) et un coeur.



Une pratique peu documentée

Malheureusement, le temps a fait son effet et cette forme de magie a peu à peu disparu, de même que son sens.

Cependant, bien que la pratique en elle-même n'existe plus, elle reste cependant un exemple de choix de magie cachée aux yeux de tous, sur laquelle nous pouvons prendre exemple dans nos pratiques.





J'ai trouvé dans mon autre chez moi, au Royaume-Uni de ces pierres à trou qui pendent aux fenêtres et comme j'en ai trouvé en silex la bas je me suis demandé la signification de ces pierres à trou. On peut les trouver en bord de mer ou encore dans le lit des rivières, elles sont créées par l'eau et peuvent être de différentes matières minérales. Peu importe.

Je n'ai pas trouvé de mot équivalant en français, on peut traduire par Pierre vieille sorcière.

Une pierre de vieille sorcière (Hag) est simplement une pierre avec un trou naturel à travers. Dans la magie populaire, elles sont souvent censées éloigner les morts, les malédictions, les sorcières, les maladies et les cauchemars. Elles sont également utilisées pendues aux fenêtres ou aux portes pour voir «d'autres mondes» et les esprits invisibles.

Dans la vieille Europe, cette pierre empêchait l'esprit de la «sorcière maléfique» de voler des chevaux et des enfants. La pierre de sorcière est surtout utilisée comme talisman favori par les sorcières blanches, magiciennes etc. pour dissiper le mauvais œil. Beaucoup de gens accrochent encore cette pierre dans leur chambre pour empêcher les succubes de peser sur leur poitrine pendant leurs cauchemars.

Dans la Sorcellerie italienne, la pierre trouée est associée aux fées, et souvent désignée comme la pierre sacrée. Elle est considérée comme une porte, ou la clé de la porte, vers le royaume des fées. Dans la magie populaire italienne, on croit que ces pierres ont le pouvoir de lier une fée à son service pendant un certain temps.

Au Royaume-Uni on dit aussi que si on regarde à travers le trou de ces pierres magiques on pourrait voir une Pixie (fée) qui normalement est toujours invisible.

Au Royaume-Uni, les pêcheurs du Dorset ont également adopté la pierre de Hag comme charme



protecteur contre la sorcellerie malveillante et l'utilisent encore aujourd'hui. Dr. H. Colley March dans son article sur «Witched Fishing Boats in Dorset» dans Somerset et Dorset Notes and Queries, vol. X, pp. 49-50 (1906) a interviewé un pêcheur d'Abbotsbury au sujet de la coutume des Hag Stones. Lequel disait que dans sa mémoire, dans les années quarante, il n'était pas rare que des chaloupes à Weymouth aient des« pierres saintes » attachées à des clous ou des agrafes à l'arc, près du plat-bord.

Mais les Fermiers ont aussi leurs hagstones ...

Selon la page Legendary Dartmoor : «Si jamais vous vous trouvez dans les vieux bâtiments des fermes du Dartmoor (donc le Devon, pied gauche de Madame UK pas très loin de Stonehenge en fait) vous remarquerez peut-être une petite pierre trouée ou un caillou sur un rebord de la fenêtre. Parfois, si le bâtiment a une serrure avec une clé encore dedans, il peut y avoir une pierre trouée pendant à la clé. Ces pierres sont connues

comme pierres à sorcières ou plus communément comme Hag Stones et leur tradition remonte à l'époque où les sorcières chevauchaient le long des haies la nuit.

Il est d'ailleurs assez étonnant de constater que bien qu'aucun agriculteur aujourd'hui n'admettrait garder une telle pierre pour des raisons de superstitions, ils ont du mal à s'en séparer

Dans de nombreux cas la pierre minérale avec un trou est en silex. Une telle pierre ne se trouve pas naturellement dans le Dartmoor, elle est donc importée. Dans le même ordre d'idée, la pierre à trou pourrait bien être un caillou qui, de toute évidence, avait été amené à la lande, probablement après une visite au bord de la mer. D'une manière ou d'une autre, elles furent ramenées physiquement pour servir un but spécial, pour se protéger des sorcières et de la sorcellerie.

Il existait une véritable crainte qu'une sorcière locale puisse lancer un sortilège maléfique, ou jeter un sort sur le bétail. Le sortilège pouvait toucher les vaches qui ne donnaient alors plus de lait ou du lait aigre ou encore les poules pouvaient cesser de pondre.

Si la ferme possédait des chevaux, il existait une croyance très ancrée que les sorcières les volaient la nuit et les «chevauchaient» durement à travers la lande. Quand les chevaux réapparaissaient le lendemain matin, les pauvres bêtes étaient dans un tel état qu'elles inutiles pour n'importe quel étaient Fondamentalement, il y avait toute une gamme de «méchancetés » qu'une sorcière aurait pu infliger aux animaux de ferme si on encourrait sa colère. Donc, pour contrer une telle sorcellerie, on pensait qu'une pierre avec un trou naturellement érodé pourrait, placée dans une laiterie ou une étable, protéger tous les animaux à l'intérieur. Voici pourquoi aujourd'hui vous pouvez encore voir les survivances de cette tradition dans certains vieux bâtiments de ferme sur la lande.

Retrouvez les articles de Mhorrigan sur son blog https://mhorriganscave.blogspot.com



Ce qu'il faut que vous compreniez au sujet des baltes et des slaves, c'est qu'ils sont voisins. Cela signifie plusieurs choses. Premièrement: qu'ils ont beaucoup en commun. Deuxièmement: qu'ils ont également beaucoup de différences. Troisièmement : que cela les agacent d'être confondus tout le temps. Il s'agit de ma propres généralisation, mais je l'ai vu de nombreuses fois quand les personnes qui s'intéressent à la culture balte s'insurgent tant la langue et la culture balte sont incroyablement différentes de la langue et de la culture slave. Les slavophiles pensent à peu près la même chose au sujet des baltes. Et me voilà en train de les amalgamer. Aux fins d'examiner la Terre Mère dans ces cultures. et elles effectivement beaucoup en commun. Tout en faisant cela, essayons de nous souvenir que des millénaires de guerres et d'histoire unirent et divisèrent à la fois ces deux cultures profondes et puissantes. Toutefois, c'est une histoire pour une autre fois.

La Terre Mère lituanienne est nommée «Žemyna». La racine du mot est «Zemè», qui signifie au sens propre «la terre». Souvent en poésie et dans les chants elle est désignée par la forme diminutive «Zemynėlė» ou «chère petite Terre Mère». On dit que cracher sur la terre ou frapper la terre attire la malchance. Il y a une tradition d'embrasser le sol qui a même été intégrée dans les dévotions chrétiennes du matin et du soir. Le pape Jean Paul II, qui avait une grand-mère lituanienne, embrassait la terre à chaque fois qu'il descendait d'avion!

Le nom letton est «Zeme-māte», qui se traduit directement comme «Terre Mère». Et elle ressemble vraiment à la Terre Mère lituanienne. Nous savons qu'un cochon noir lui était sacrifié en remerciement des récoltes jusqu'au XVIIème siècle de notre ère. Elle est également honorée en août avant la récolte des céréales habituellement par l'homme le plus âgé qui lui offre de la bière en présence de toute la communauté.

Elle était aussi célébrée et réveillée à Užgavènės avec de l'eau et du feu. Il s'agit de la célébration du printemps d'éveil de la terre. Elle a lieu entre nos fêtes néo-païennes celto-nordiques d'Imbolc et d'Ostara. Alors que la neige recouvre encore le sol, de grands feux de joie sont allumés et de l'eau est versée partout pour encourager la fonte des neiges. Une effigie appelée la femme Morè est brûlée pour purifier les terres et tous ceux qui sont dessus. Alors que la neige diminuait et que le peuple attendait patiemment le premier orage car il était risqué de planter avant le premier coup de tonnerre, amené par Perkunas.

Parfois il est dit qu'il était l'époux de la terre. Le tonnerre rendait la terre fertile et prête à être semée. Cela fait sens en tant que signe pertinent du changement de temps et de ce que le gel ne reviendrait pas tuer toutes vos délicates plantations.

Il est intéressant de noter que la Terre Mère n'y est pas anthropomorphisée comme les autres divinités des terres baltes. Il n'y a pas de description humaine d'elle. Elle est associée aux couleurs sombres comme le brun et le noir et la terre y elle-même est référée comme « la leveuse de fleurs ».

Majka Vlazna Zemlja (Mati Syra Zemia) ou Terre Mère Humide est la variante slave. En vérité il y a très peu de choses connues sur la religion slave indigène. Elle a été anéantie avec une grande efficacité en ce qui concerne sa mythologie et ses écrits cohésifs. Il n'y a pas d'Eddas, pas de moines qui recueillirent par écrit les versions d'anciennes histoires. Ce qu'il reste effectivement, c'est une duoeveri ou une foi double. Elle était essentiellement pratiquée par les paysans qui étaient en apparence concentrés sur le christianisme





mais pratiquaient la vieille religion à la maison. Ces restes sont peu consistants. Nous savons qu'Elle était la Terre Mère Humide, il est probable que le concept de « Mère Russie » ait été influencée par des souvenirs d'elle. Elle est nourrissante et centrée sur la fertilité.

Mokoash est un autre nom sous lequel elle était connue. Aux côtés de cinq autres déités elle faisait partie d'un temple que Vladimir le 1er avait élevé avant de décider de se convertir au christianisme, et comprenant : Perun, Hors, Dažbog, Stribog, Simargl et Mokosh. Elle était la seule divinité féminine, ce qui indique sa primauté au sein de leur foi.

Dans les deux cas La Terre Mère dort pendant l'hiver. Elle se repose jusqu'à l'arrivée du printemps où sa fertilité éclate alors à nouveau. En tant que druide ADF* je réalise des offrandes à la Terre Mère au début de chaque rite. Bien qu'il soit traditionnel de ne pas lui donner d'offrandes pendant l'hiver, ma pratique rituelle nécessite que je le fasse. Honnêtement, je trouve qu'il est extrêmement important de donner des offrandes à la Terre Mère à chaque fois et de les faire en premier, même si cela s'oppose à la tradition. Nous

vivons en un temps où nous sommes une force incroyablement puissante. La grande puissance s'accompagne d'une grande responsabilité, n'est-ce pas ? Ainsi je me le rappelle à moi même en donnant des offrandes à la Terre Mère à chaque fois. Pour tenter de réconcilier les deux traditions j'ai écrit une chanson.

Je ne suis pas tellement une forgeronne de chants, mais les chants font partis de la tradition. Ma chanson n'est ni en langue balte ni en langue slave, peut être un jour je la traduirai. Mais c'est une chanson pour que l'hiver apaise la Terre Mère dans son sommeil. J'ai pensé la partager avec vous.

Un chant pour la Terre d'Hiver

O Terre Mère, Zemyėlė, Nous t'honorons tandis que tu dors Couverte de neige, en incubation Rêvant dans les profondeurs

Voici un enregistrement de la chanson (en anglais) : bit.ly/3AedBcO

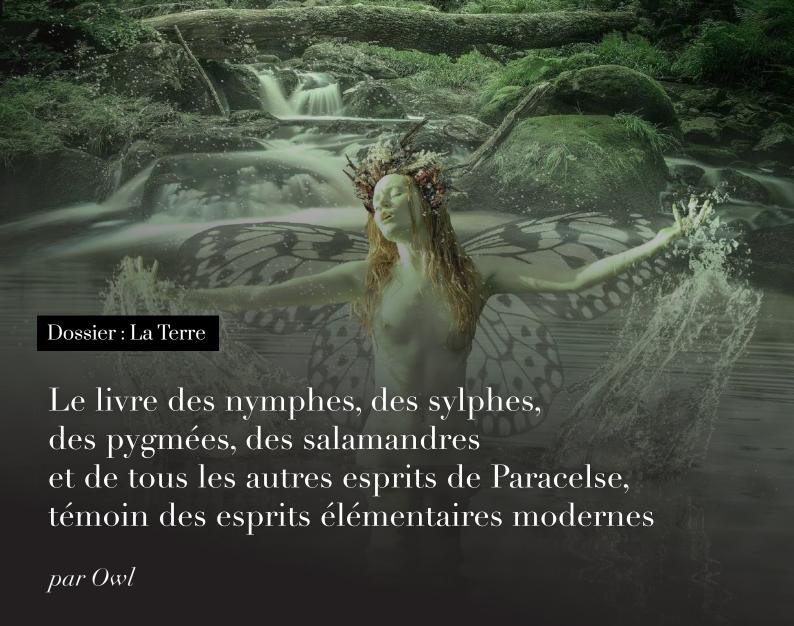
Si vous aimez mon travail et souhaitez soutenir mon travail d'écriture, veuillez s'il vous plaît envisager de me soutenir sur Patreon : https://www.patreon. com/dandelionlady . C'est ce qui me permet de poursuivre ce travail.

Retrouvez les articles de Melissa Hill sur son blog https://www.patheos.com/blogs/dandelionlady.

* ADF (NdT) : Ár nDraíocht Féin : A Druid Fellowship: Une Confrérie Druidique



Poésie Déesse Mère par Jérôme, Les mists-terre d'Avalon Je suis la Déesse Terre Mère Je suis la Déesse Mère de la Terre. On m'a appelée Gaïa, Patchamama ou Déméter, Créatrice fertile, féconde, je suis tout l'univers, Je suis les éléments, l'Eau, la Terre, le Feu et l'Air, Je suis la jeune fille, l'amante, la mère et la grand-mère. Je suis la Déesse primordiale aux mille noms. On m'a appelée Isis, Ana, Marie ou Rhiannon. A travers les âges, les peuples ont appelé mon nom. Sculptant des idoles, des représentations à mon intention. Déposant à mes pieds des offrandes en échange de ma protection. On m'a représentée souvent avec ces courbes rondes, Mes seins, mes hanches et mon ventre aux formes fécondes, Un temps où, dans leur dévotion, leur amour m'inonde, Les hommes m'ont vénérée aux quatre coins du monde, De l'orient à l'occident, j'incarnais le monde J'étais assimilée parfois à la terre, aux mers ou aux océans, A la lune, au soleil, au ciel, à la vie, à la mort ou au néant, On m'a donné des attributs comme la santé, l'amour, le discernement. Je représente les saisons, les lunaisons, les cycles en mouvement, Les solstices et les équinoxes dans cette roue qui tourne indéfiniment, On me donne ailleurs encore bien d'autres noms, Que ce soit Kali, Beaivi, Anumati ou Wuriupranili, De ma nature protectrice, guerrière ou reine de la magie, Je suis celle qui donne, qui aide, qui apaise ou guérit, Je suis celle qui pardonne, guide, veille ou qui donne la vie. Sous les trait de Durga, Banba, Cailleach, Yemaya et Diana, Ou encore Al-Lat, Danu, Domnu, Mazu, Mawu ou Ana, Tous les peuples du monde entier ont un jour suivi mes pas. Incarnation de la Terre, des rochers, des sources ici-bas, Parfois enchanteresse, guérisseuse, sorcière ou la Mama. Tout cela, Avant que le monde change, l'Homme m'abandonna, Remplacée à tout jamais par les croyances du Patriarcat?



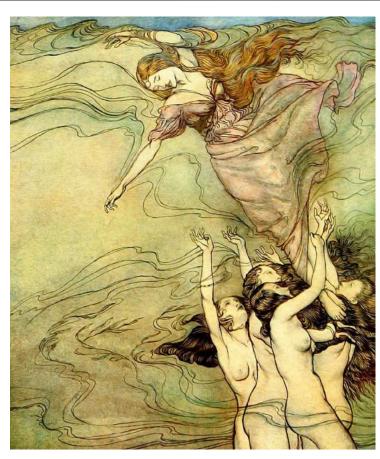
Depuis le début de mes études en magie, j'ai toujours été attiré par les éléments. Ce faisant, les esprits élémentaires me fascinent.

En creusant les origines ou, du moins les traités médiévaux à la recherche des origines des élémentaires tels que nous les connaissons, la première est meilleure piste est le Livre des nymphes, des sylphes, des pygmées, des salamandres et de tous les autres esprits, écrit par le philosophe du XVème siècle, Paracelse.

L'auteur, le contexte

Paracelse était un médecin, astrologue, philosophe et écrivain du Moyen Age, époque où le christianisme était dominant mais aussi l'âge d'or de l'alchimie et de l'astrologie.

Le contexte chrétien se ressent dans les écrits où il est fait de multiples mentions des personnages de la Bible.



Structure de l'ouvrage

Le traité est structuré en six parties dans lesquelles l'auteur décrit différents aspects des élémentaires.

La première partie décrit la nature des élémentaires ainsi que leur naissance. Ici, les élémentaires sont décrits comme des êtres situés entre l'esprit et le physique, mortels comme des humains mais se mouvant comme les esprits. Paracelse les décrit comme un reflet déformé de l'humanité ne possédant pas d'âme (raison pour laquelle, selon lui, les élémentaires ne révèrent pas le dieu chrétien).

La seconde partie définit leur environnement naturel et leur alimentation. Ici leur genre est défini par leur habitat : les nymphes (ou ondines) vivent dans les milieux aquatiques, les sylphes (ou sylvestres) dans l'air, les pygmées (ou gnomes) dans la terre et les salamandres (ou vulcains) dans le feu. Plus leur élément est subtil, plus l'élémentaire est tangible, ainsi, Paracelse décrit les sylphes comme les plus proches des hommes. Tous possèdent une hiérarchie qui leur est propre et bien différente de celle des humains. C'est également dans cette partie où une description de leur aspect est donnée.

La troisième décrit la raison pour laquelle ces esprits nous apparaissent. Les apparitions sont données comme rares, mais des détails semblables aux attributions magiques des élémentaires nous sont données, l'association des sylphes avec le voyage, ou les gnomes avec l'argent, par exemple. Les principaux traits de caractères des élémentaires sont également explicités, par exemple la timidité des sylphes

La quatrième partie décrit leurs enfants. Paracelse définit les élémentaires comme géniteurs de nombreux monstres mythologiques.

La cinquième traite des géants et des nains. Pour l'auteur, les géants et les nains sont des monstres nés des sylphes et des gnomes respectivement.

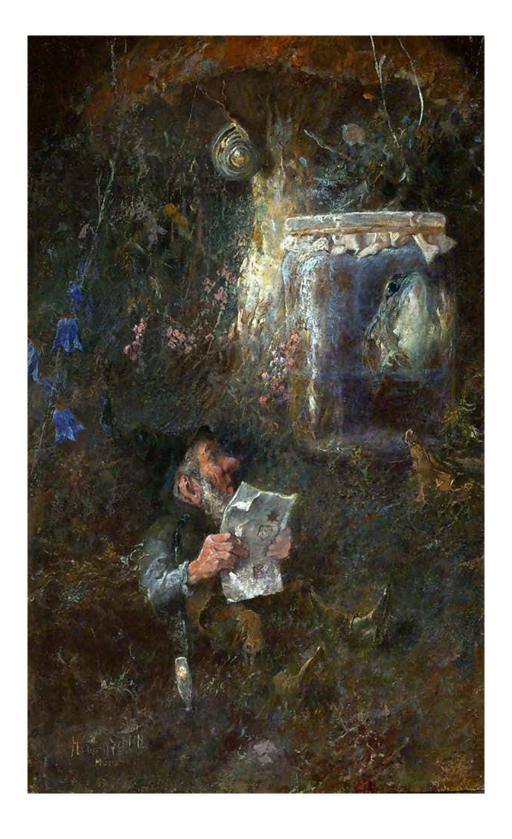
La sixième partie traite de la raison pour laquelle, selon Paracelse, le dieu chrétien a créé les élémentaires. Selon lui, ces créatures sont des gardiens de trésors et donnent l'alerte aux humains en cas de catastrophe naturelle.



En conclusion

Le traité de Paracelse, bien que rempli du dogme chrétien, contient des informations non négligeables pour le païen moderne, car on y trouve de nombreuses informations qui sont encore présentes de nos jours dans la magie élémentaire. Il faut donc savoir faire abstraction du dogme, parfois irritant, afin de trouver les informations désirées.

L'intégralité du traité peut être trouvé, en français dans l'ouvrage Le problème du mal de Schwaeblé René, disponible gratuitement sur le projet gallica de la Bibliothèque Nationale de France.





L'un des premiers obstacles à mon étude de la magie a été l'impossibilité de me fournir en cristaux du fait de l'absence de commerces ésotériques dans les environs immédiats de mon domicile. Ce problème a existé pendant plusieurs années, jusqu'à ce qu'un jour, par hasard, je constatai l'apparition de cristaux au fond d'un liquide dans le cadre de mon travail.

Le principe est simple : la nature, dès qu'elle en a l'occasion, aime à nous offrir des merveilles, ainsi, lorsque l'on dissout un produit (par exemple du sel) dans de l'eau, et que l'eau s'évapore, la nature forme des cristaux, c'est ainsi que sont apparus de nombreux minéraux naturels.

Qu'est ce que la culture cristalline?

Cultiver des cristaux, ça relève du rêve de sorcier, mais en réalité, c'est très simple, il s'agit de répliquer ce que fait la nature à petite échelle (un peu comme quand vous faites germer une graine dans un pot).

Comment faire pousser ses cristaux?

Une grande partie des ingrédients dont vous avez besoin pour commencer à faire pousser des cristaux se trouve déjà chez vous en ce moment même. En effet, dans les lignes qui suivent, en prenant l'exemple d'un cristal utilisé en purification, la halite, vous pourrez commencer à produire vos propres cristaux hydrosolubles (dans la limite du raisonnable, bien sûr).





Le matériel:

- Une bassine
- De l'eau
- · Du sel de cuisine
- Une serviette ou moustiquaire

Le processus:

Tout d'abord, ajoutez une quantité d'eau dans la bassine, en fonction de la quantité de cristaux que vous désirez, et de la durée que vous voulez accorder à leur croissance. Plus d'eau il y a, le plus de cristaux potentiels, mais aussi le plus de temps ils mettront à se former.

Ensuite, ajoutez du sel et mélangez. Veillez à ne pas mettre trop de sel, il faut toujours que le sel se dissolve dans l'eau, c'est la quantité de sel dissoute qui donnera plus ou moins de cristaux (d'où l'importance de la quantité d'eau). Finalement, placez une serviette ou une moustiquaire sur la bassine et laissez le tout à la lumière du soleil. Avec le temps, l'eau va s'évaporer et des cristaux de Halite vont se former.

Quel est l'intérêt de cette méthode?

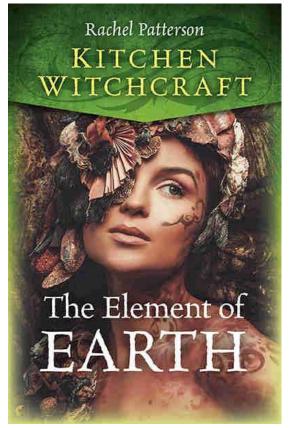
Tout comme cultiver une plante nous offre la plante en elle même et la satisfaction personnelle, cultiver des cristaux nous offre cette même satisfaction. De plus, quel plus bel hommage peut-on rendre à mère nature que d'utiliser ce qu'elle nous montre chaque jour dans notre pratique magique ?

L'avantage est aussi de pouvoir, comme pour les plantes, cultiver différents types de cristaux. Certains n'ont jamais été utilisés en magie, car trop rares dans la nature, le simple fait d'ajouter une impureté crée des cristaux différents. D'autre cristaux pouvant être créés en toute sécurité sont, par exemple :

- La Nahcolite, avec du bicarbonate de soude
- La Natrite, avec du carbonate de soude
- Le Natron, avec un mélange des deux précédents.

De nombreuses autres possibilités existent, mais il faut être raisonnable et laisser la chimie aux chimistes. En théorie, tout ce qui se dissout dans l'eau peut devenir un cristal.





Plusieurs types de magie se prêtent au travail avec l'élément terre.

Enterrer

C'est peut-être évident. Enterrer vos requêtes dans la terre est parfait. Enterrer des sorts aux carrefours est également très traditionnel. Les restes de sorts peuvent également être enterrés. Veillez simplement à n'enterrer que des objets biodégradables.

Planter

La plantation de graines dans le cadre de l'élaboration d'un sort est un élément important de la magie, en particulier au printemps. Mais elle couvre également la plantation d'idées à l'aide de la flore, de la faune et des arbres plus matures.

Aimant

Tout est question d'attraction! Utilisez des aimants pour attirer quelque chose vers vous ou pour maintenir quelque chose ou quelqu'un ensemble.

Image

L'utilisation de photos ou de poupées magiques fonctionne très bien. Elles sont utilisées pour représenter la cible de votre magie.

Pierres

Utiliser des cailloux pour absorber les ondes négatives et les jeter pour éliminer l'énergie négative fonctionne bien. Vous pouvez aussi utiliser une pierre pour maintenir votre requête en place pendant que la magie opère. Une requête peut également être enroulée et attachée autour d'une pierre pour conférer une énergie terrestre ou maintenir les choses en place.

La magie des arbres

Les arbres ont leurs racines profondément enfouies dans la terre, ce qui les relie au monde souterrain/à l'au-delà, leur tronc se trouve sur la terre des hommes ou dans le monde intermédiaire et leurs branches supérieures s'élèvent vers le ciel, ce qui les relie au monde supérieur. En fait, un arbre est un excellent point de concentration pour le voyage ou, comme je le fais, pour la chevauchée. L'arbre est un point d'accès aux trois différents royaumes.

Il y a une énorme blague sur les «câlineurs d'arbres», mais sérieusement, câliner un arbre vous fait le plus grand bien et il peut aussi vous apporter de l'énergie, de la guérison, de la connaissance et de la sagesse. Cependant... n'oubliez pas de demander d'abord la permission, tous les arbres ne veulent pas être étreints et tous les arbres ne seront pas heureux de travailler avec vous. Demandez d'abord et respectez la réponse que l'on vous donne. Les arbres sont également notre boussole saisonnière. Chaque variété d'arbre possède des propriétés magiques spécifiques



et vous constaterez, en y regardant de plus près, que chaque arbre a sa propre personnalité. Pour découvrir la signification de chaque arbre et les propriétés magiques qu'il peut ou est heureux de partager avec vous, je vous suggère de rencontrer chaque arbre et de lui poser la question.

Magie des nœuds et des cordes

Les longues tiges d'herbe se prêtent bien à la magie des nœuds, mais vous pouvez aussi utiliser de fines tiges de plantes comme le lierre ou même de la ficelle, de la corde ou du ruban.

Si vous avez la patience, vous pouvez «tisser» une boule d'herbe et la suspendre dans votre maison pour la protéger. Vous pouvez également tresser les tiges les plus longues pour fabriquer des échelles de sorcières.

Les longues tiges d'herbe peuvent également être utilisées pour attacher et contrôler les mouvements d'une personne, pour l'empêcher de faire du mal ou pour attacher quelque chose, magiquement bien sûr, mais pas littéralement...

Vous pouvez lier à peu près n'importe quelle intention en la scellant avec un nœud. Si vous voulez un nouveau travail, une nouvelle robe ou peut-être des vacances, choisissez votre intention et attachez l'énergie dans un nœud.

Faites un nœud avec l'intention de prospérité, de bonne santé et de chance et accrochez-le au-dessus de votre porte d'entrée afin que chaque fois que quelqu'un entre, il apporte l'énergie positive avec lui.

Si vous êtes habile de vos mains, vous pouvez bien sûr pousser la magie du nœud un peu plus loin et crocheter, tisser ou tricoter de l'énergie pour en faire quelque chose de beau, en mettant la magie dans votre création.

Vous avez besoin de stimuler votre mémoire ou de vous souvenir de quelque chose d'important ? Faites un nœud dans un morceau de ficelle et scellez-le.



lorsque vous verrez le nœud, vous saurez que vous devez vous souvenir de quelque chose... bien sûr, vous devrez ensuite vous rappeler exactement ce dont vous devez vous souvenir...

Et puis il y a l'autre face de la médaille de la magie des liens et des nœuds, car vous pouvez aussi la défaire. Vous pouvez annuler un sort, une malédiction, une influence ou une énergie négative. Pour ce faire, il suffit de lier l'intention dans le nœud, puis de le défaire.

Les malédictions et les sortilèges peuvent être liés à la magie des nœuds - il suffit de dire votre malédiction à haute voix lorsque vous faites chaque nœud.

Vous pouvez garder la magie du nœud simple en visualisant ou en disant littéralement l'intention pendant que vous faites le nœud ou vous pouvez organiser tout un rituel avec des bougies, de l'encens et de la musique de percussion, le choix vous appartient. Vous pouvez même saupoudrer le nœud d'herbes correspondantes ou l'enduire d'huile d'onction.



Lier

Il s'agit d'une forme de sort qui lie une personne ou une situation afin qu'elle ne puisse plus vous nuire. J'ai trouvé cette forme de travail particulièrement efficace. Tant que votre intention est pure, le sort ne fait pas de mal à la personne ou ne lui cause aucun désagrément, il l'empêche simplement de vous blesser ou de vous harceler. Mais gardez à l'esprit que ce sort prive la personne que vous liez de son libre arbitre, donc à utiliser avec précaution.

Un sort de fixation peut être très simple - vous utilisez un objet qui représente la personne qui vous cause du tort - il peut s'agir d'une poupée, d'une photo ou simplement d'un morceau d'argile que vous avez identifié comme étant la personne. Vous pouvez ensuite attacher l'objet avec de la ficelle, du ruban, du lierre, ou comme je l'ai découvert le ruban adhésif qui fonctionne très bien. Pendant que vous liez l'objet, visualisez que vous liez les énergies nocives de cette personne et exprimez vos souhaits, que cette personne ne puisse plus vous nuire ou vous harceler. Enterrez le sort.

Jardin et plantes d'intérieur

Être en contact régulier avec votre jardin et ce que vous faites pousser, même avec vos plantes d'intérieur ou quelques pots d'herbes aromatiques, peut vous aider à vous connecter à l'esprit de la nature et à reconnaître les subtilités du changement des saisons. Votre jardin peut également vous fournir de la nourriture et des ingrédients magiques. C'est également un endroit idéal pour travailler et laisser les sorts «faire leur travail». Cette connexion vous aide également à rester en phase avec le changement des saisons. Le jardin et les plantes qui s'y trouvent vous donnent une source directe d'énergie élémentaire terrestre. Vous pouvez même concevoir un jardin autour de l'élément terre; incluez beaucoup de pierres et de cailloux et des plantes qui correspondent à l'élément.



Bouteilles

Les bouteilles de sorcière peuvent être remplies de terre, de cailloux, de farine, de riz, etc. et enterrées ensuite. Elles constituent essentiellement un «sort dans une bouteille».

Sigils

Les symboles et les sigils peuvent être dessinés sur le sol ou sur une surface plane avec de la terre ou du sable. Mais on peut aussi les peindre en utilisant de la terre mélangée à de l'eau. Cela fonctionne également avec les cendres du feu mélangées à un liquide.

Les sigils sont une façon personnelle de dessiner un symbole magique et seront uniques pour vous et chacun sera différent en fonction de ce que vous voulez apporter. Tout d'abord, vous devez avoir une intention et une phrase qui résume le résultat escompté.

Prenons l'exemple de «donne-moi la force».

Nous utiliserons les lettres de la phrase pour créer le sigil, mais nous devons d'abord la simplifier en supprimant les voyelles et les lettres qui sont en double :

«dnmlfrc»

Maintenant, vous devez prendre un stylo ou un crayon et du papier et dessiner les lettres sur une feuille de papier, vous pouvez les dessiner l'une sur l'autre ou vous pouvez les espacer en les reliant entre elles - laissez-vous guider par votre intuition et soyez aussi créatif ou aussi simple que vous le souhaitez.

Une fois que vous avez fait cela, votre sigil est terminé et peut être utilisé dans les travaux magiques, votre intention est dans les lettres, donc vous pouvez l'enterrer dans la terre, le brûler dans le feu ou le laver dans l'eau - ce qui vous convient.

Tiré de Kitchen Witchcraft : The Element of Earth par Rachel Patterson (non traduit à ce jour)

Ajouté à la série Kitchen Witchcraft, le premier d'une série de quatre livres portant sur les éléments. Chaque livre approfondira l'un des éléments, celui-ci sera consacré à l'élément Terre; comment travailler avec lui, rituels, sorts, correspondances, élémentaux, méditations et exercices pratiques.

Retrouvez les articles de Rachel Patterson en anglais sur son blog https://www.patheos.com/blogs/ beneaththemoon et ses sites https://www.rachelpatterson.co.uk et https://www.kitchenwitchhearth.net



Dans la pratique magique en rapport avec la terre, il y a certaines notions importantes sur lesquelles il serait dommageable de faire l'impasse.

En effet, des étapes telles que l'ancrage, l'harmonisation ou encore le (re)centrage sont parfois nécessaires pour être bien préparé(e) avant d'entamer une action opérative magique.

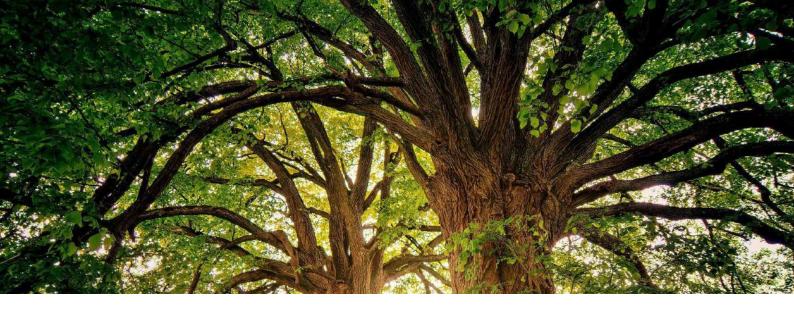
J'utilise très souvent une méthode, regroupant ces différents aspects préparatoires, que je trouve intéressante et que je nomme très sobrement « la technique de l'arbre ».

Cela consiste en une méditation au cours de laquelle on se visualise soi-même se transformant progressivement en arbre. Le choix de l'essence vous appartient, par exemple un chêne pour sa symbolique de robustesse ou même un pommier synonyme de bonne santé et d'abondance, à vous de voir.

Cependant le chemin vers l'ancrage est un moment où l'on se trouve dans un état de vulnérabilité car on va se concentrer uniquement sur soi pendant un instant afin de pouvoir « ajuster » son état intérieur. C'est pourquoi, avant d'y avoir recours, je fais appel à un esprit de la terre qui sera chargé de ma protection. Celui du serpent m'a toujours semblé le plus adapté.

Qui mieux que lui serait le plus à même de me protéger pendant que je m'enfonce dans son royaume qu'est le sous-sol où il rampe au milieu des racines.

Pour le faire venir du monde des esprits et lui donner consistance dans le nôtre, à l'occasion d'un petit rituel d'évocation, on lui offre une mue de serpent (symbole du changement d'état) qu'il pourra revêtir et qui fera pont entre les deux plans d'existence (symboliquement bien sûr, on n'est pas dans Buffy contre les vampires. Ne vous emballez pas !).



Au final, que représente vraiment le serpent?

Dans cette pratique on fait appel à lui en tant qu'entité archétypale, finalement très proche d'une considération animiste; il est LE serpent sous une géante que l'on peut assimiler représentation d'un dragon élémentaire de terre. Ces deux figures sont d'ailleurs quelquefois interchangeables voire indissociables. L'exemple parfait de cette idée est l'ouroboros, symbole du cycle de la vie, de la mort et de la renaissance tantôt considéré comme un serpent et tantôt comme un dragon; la frontière est mince et parfois sinueuse.

Néanmoins, étant présent dans quasiment toutes les cultures et mythologies, il a de multiples sens et rôles. Ainsi on peut noter par exemple que :

- dans la bible, sur l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il est le tentateur, le corrupteur...
 ou bien peut-être l'éveilleur de conscience selon le point de vu.
- dans la culture nordique on le retrouve sous la

forme de Jormungandr, un serpent géant qui entoure le monde tel un ouroboros et qui provoquera le Ragnarök lorsqu'il lâchera sa queue, garant à la fois de l'ordre et du chaos.

- dans la mythologie Grecque le titan Ophion dont le nom signifie « serpent » a gouverné le monde avant Kronos. On retrouve également de multiples serpents géants et monstrueux, figures des forces primordiales indomptables de la nature alors que, sous la forme de caducées, outils divins, ils prennent au contraire le sens des forces finalement domptées et domestiquées de la nature : la médecine, le commerce, les voyages.
- en Égypte antique Apophis est l'incarnation du chaos et de la destruction mais Ouadjet est une déesse protectrice.
- chez certains peuples natifs américains
 Quetzalcoatl était un dieu serpent à plumes qui apportait la connaissance des sciences et des mathématiques à son peuple.



Le symbolisme du serpent est donc très riche. Régissant le cycle de vie, mort, régénération, une boucle perpétuelle et infinie; on lui associe un venin qui empoisonne ou qui sert à fabriquer des remèdes. De par sa forme phallique il ensemence la terre ou bien provoque sa destruction. Il corrompt les âmes ou enseigne la sagesse. Tout comme la nature sauvage dont il est l'avatar, il est le bien et le mal et sans doute même au-delà. Il est l'équilibre.

Et la technique de l'arbre? Qui? Que? Quoi? Comment fait-on?

C'est très simple! On se met en tailleur et on prend de grandes et profondes respirations puis on commence tranquillement la visualisation en se focalisant d'abord sur les racines qui poussent sous nos pieds, genoux et bassin et qui puisent l'énergie de la terre sous forme d'une magnifique lumière dorée.

Ensuite le buste devient un tronc à mesure que l'on sent l'énergie monter en nous et nous transformer. C'est comme si c'était la sève parcourant un arbre.

Puis on continue cette « métamorphose ». Les racines s'ancrent de plus en plus profondément dans la terre. La lumineuse sève continue son chemin et arrive petit à petit jusqu'aux bras et la tête qui deviennent des branches, des feuilles et peuvent, pourquoi pas, donner des fleurs puis éventuellement des fruits. A ce moment là j'aime lever les bras au ciel comme le font la plupart des arbres.

Ensuite on prend un temps pour tout ressentir, se laisser aller à se sentir arbre. Sentir le soleil et la pluie, sentir le vent dans nos feuilles, la sève qui nous alimente et la Terre nourricière. Ces racines qui nous ancrent au sol et nous relient à nos ancêtres, à la nature, à la vie.

La finalité c'est cette prise de conscience à ce moment précis que « La nature est moi et, comme tout autre être vivant, je suis la nature! ».

Cet exercice permet donc l'ancrage mais aussi une harmonisation avec la nature ainsi que le centrage de votre concentration et de vos énergies.

Toutefois, il m'arrive quelquefois si besoin est, d'intégrer à cette méditation une harmonisation des chakras en visualisant les couleurs appropriées à mesure que l'énergie tellurique monte en moi et me change en arbre.





L'Arbre, un fabuleux symbole universel!

À l'instar du serpent, son caractère cosmique est présent dans de nombreuses mythologies et cultures. Il est souvent une manifestation des forces de l'univers en équilibre les unes avec les autres de par sa droiture, sa verticalité et le fait qu'il relie voire traverse les niveaux céleste, terrestre et subterrestre (pour ne pas dire infernal!).

Voici quelques exemples d'arbres cosmiques qui, selon certains, seraient des versions différentes du même mythe (cette théorie est intéressante mais ne met pas tout le monde d'accord, alors à vous de vous faire un avis!):

- l'arbre de vie est nommé Ashvattha chez les hindouistes. Il est représenté comme étant un figuier inversé, les racines vers le ciel et les branches vers la terre, symbole connaissance transmises aux hommes par les dieux.
- Yggdrasill (ou arbre-monde) est, mythologie nordique et scandinave, un arbre géant qui contient, supporte et traverse tous les mondes. On compte en général neuf mondes bien que dans certaines versions il y en ait dix.
- chez les bouddhistes il se nomme l'arbre Bodhi et c'est abrité de ses branches que Bouddha a eu l'illumination spirituelle. Tout comme l'Yggdrasill nordique, il contient tous les mondes de la cosmogonie bouddhiste.
- dans la mythologie grecque, le pommier du jardin des Hespérides, filles du titan Atlas, donne des pommes d'or apportant sagesse et immortalité. Ce jardin est censé être dans un lieu du monde accessible seulement des immortels (c'est comme ça que l'on nommait les dieux) et cet arbre est gardé par Ladon, un genre de serpent/dragon à 100 têtes (les serpents mythologiques et les arbres sacrés c'est une grande histoire d'amour !). Le dieu marin Nérée parviendra, en se changeant en serpent, à en dérober (ça ne vous rappelle pas une autre histoire?)



- dans la culture judéo-chrétienne, l'arbre de la connaissance contenant les fruits défendus de la bible est situé dans le jardin d'Eden. Le serpent Nahash convainc Eve d'en cueillir le fruit.
- chez les celtes, l'arbre de vie est également très important et on pensait autrefois que les arbres étaient des ancêtres. Par ailleurs les sept arbres sacrés des druides sont le Bouleau, l'Aulne, le Saule, le Chêne, le Houx, le Noisetier et le Pommier. Lorsqu'ils sont tous rassemblés on parle alors de Bosquet druidique, lieu initiatique de magie, de connaissances et de mystères.
- les séphiroth de la kabbale représentent les dix émanations du dieu de la création. Chaque séphira représente un principe divin. Ensemble elles forment une version judaïque de l'arbre de vie.

L'arbre, dans sa forme divine, est un symbole puissant et englobant. Il est à la fois le monde, la vie, le lien avec les puissances supérieures mais également la transcendance de la nature sur nos vies individuelles.

D'une certaine façon il est la nature elle-même qui nous donne vie et subsistance; nous nourrit mais tôt ou tard nous retournons sous terre et la nourrissons à notre tour pour y faire fleurir la vie à nouveau. C'est pour moi l'essence même de l'immortalité

Le mot de la fin (juste la fin de l'article... calmez-vous hein !)

A mon sens, un parallèle fascinant est à faire entre l'arbre et le serpent qui se côtoient si souvent dans les mythologies du monde entier. Ils ont tous deux la représentation du cycle interminable de la vie à travers l'ombre et la lumière.

Dans une boucle parfaite, la Vie se nourrit des morts et la mort se nourrit des vivants (et puis au milieux il y a des fleurs!).



par Eleane

La vie bouillonne en vous, tout est mouvement. Prenez le temps d'en prendre conscience...

Adossez-vous à un tronc d'arbre, assis tranquillement au milieu de ses racines. Si vous n'avez pas la possibilité de méditer en pleine nature, prenez le temps de visualiser cette image. Fermez les yeux et sentez l'énergie de cet arbre. Tous les arbres ne sont pas identiques, tout comme chaque humain est unique.

Respirez profondément et écoutez les sons de la nature. Elle a une mélodie bien particulière, au lieu et au moment de la journée, écoutez, trouvez le rythme et imprégnez-vous de cette musique.

Une fois que vous ressentez une harmonie avec les éléments vous entourent, concentrez-vous sur les sensations qui émanent tout d'abord du bas du dos. Puis les jambes, le bassin, le dos, le ventre, la poitrine. Les sensations le long de vos bras.

Revenez vers votre cou, et enfin portez votre attention sur les sensations sur votre visage jusqu'au sommet de votre crâne.

Visualisez la sève qui monte le long de l'arbre, parcours ses racines, passe même par vous pour circuler tout le long de votre corps.

Inspirez, expirez profondément et laissez l'arbre connecter son énergie à la vôtre.

En inspirant dites : je suis mouvement.

En expirant : je suis vie.

Continuez plusieurs fois, au rythme de votre respiration.

Remerciez l'arbre pour ce moment lorsque c'est juste pour vous et reprenez contact avec le monde extérieur.

Cette méditation est disponible en audio sur la chaîne de la Ligue Wiccane Eclectique : https://www.youtube.com/watch?v=9wDNyIZKalY



Pouvez-vous présenter brièvement votre orientation au sein du Paganisme et/ou de la Sorcellerie?

- * Cercli di Clap: Je suis une héritière spirituelle des Benandanti d'Italie du Nord par la lignée de ma grand-mère paternelle, païens du XVIème siècle, disparus, adorant Abonde (la Bonne Dame, ou la Dame du Bon jeu), des divinités agraires et chtoniennes, et dont la vie onirique était chamanique et agonistique. C'est actuellement la wicca éclectique qui se rapproche le plus de mes pratiques et de ma spiritualité.
- * Freya Lys: Tout d'abord, il est important de mentionner le fait que je suis Canadienne. J' ai exploré plusieurs spiritualités. Je suis plusieurs chose à la fois.

Je suis une prêtresse d'Avalon. Je suis également en formation pour être une Völva. Les deux se ressemblent beaucoup. La fonction principale des deux est d'honorer les déesses. Les prêtresses d'Avalon se concentrent beaucoup sur les déesses de la région du pays de Galles. Alors que Les Völvas honorent la déesse Freya entre autres.

* Heruemsaf Oupouti_Maâkhérhou : Je suis netjeriste, qui pratique le netjerisme. Ce mot prend racine du mot Netjer qui signifie «Divin» ou «Dieu» chez les anciens Egyptiens, il fut adopté en France en 2010 pour désigner ceux qui adoptent une pratique de dévotions envers les divinités du panthéon égyptien, il admet en son sein une grande variété de pratiquants au cheminement parfois éclectique.

* Siannan: J'ai une pratique païenne depuis une quinzaine d'années. J'ai commencé par découvrir les traditions celtes, puis la sorcellerie Reclaiming et la Wicca. Ma pratique a évolué au fil des années, pour accorder aujourd'hui une place importante aux divinités gréco-romaines, en restant attachée aux pratiques Reclaiming.

* Solv: Je suis la tradition Faery, un mouvement néo-païen de philosophie éclectique dont la création est contemporaine de la Wicca Gardnérienne. Parfois, vu de l'extérieur cela peut sembler un vaste assemblage hétéroclite; où sur une base commune forte, chacun peut, et est invité à écrire sa propre histoire. « Éclectique : Il s'agit de recueillir l'information de diverses sources et de l'utiliser. » Cora ANDERSON. Ce que j'en écris est donc ma façon de voir et n'engage pas les autres pratiquants Faeri.

Quelle(s) divinité(s), ou autres être(s) mythique(s) et féérique(s) associezvous particulièrement à l'élément Terre ? Pourquoi ?

* Cercli di Clap: Evidemment la Terre (Gaïa); Cérès/Déméter pour les deux périodes, sur terre comme sous terre; le serpent Python, fils de la Terre, combattu par Apollon à Delphes, qui est la force tellurique même.

Je crois savoir que les gnomes sont des entités particulièrement proches de la Terre, mais en dehors d'un sentiment de grande logique, je ne saurais pas l'expliquer par un mythe particulier.

* Freya Lys: Pour moi, les déesses reliées à l'élément de terres sont Jörd et Danu. Elles sont toutes les deux associées à la terre mère depuis la nuit des temps. Elles sont en quelque sorte l'équivalent de Gaïa pour les grecs. Jörd en vieux norrois veux dire Terre.



* Heruemsaf Oupouti_Maâkhérhou: Geb est le Netjer de la terre, des plantes et des minéraux, Geb donne à la terre ses fruits et son eau, laissant à sa sœur et épouse Nout, le royaume des cieux. Il est l'un des quatre éléments qui formèrent le monde. La légende veut que les tremblements de terre aient comme origine les éclats de rire de Geb. Sa peau est souvent verte, indication sur son rôle de Dieu de fertilité et de la végétation qui l'associe aux collines, aux vallées et aux montagnes. C'est pourquoi il fut parfois représenté avec des plantes et des fruits.

Wesir (Osiris en grec), est symbole de la terre fertile et nourricière également. Wesir est le roi des domaines funéraires et le juge des défunts. Il veille au bon fonctionnement de l'univers. Son action bienfaisante est ainsi à l'œuvre dans le défilé des étoiles ou dans le cycle saisonnier de la végétation.

* Siannan : Perséphone, Reine du monde souterrain et royaume des morts hellénique, est une divinité qui m'inspire beaucoup, et que j'associe à la Terre, aux mystères de vie et renaissance à l'image de la graine qui germe dans la terre. Fille de Déméter,

Déesse de l'agriculture et des moissons, il se pourrait que la mère et la fille ne constituaient qu'une seule et même Déesse dans les temps archaïques. L'époux de Perséphone, Hadès, roi du royaume des morts et maître des richesses souterraines est également pour moi lié à la terre, mais je n'ai pas approché ce Dieu.

* Solv: Il y a un corpus divins dans cette tradition puis une maxime: « All the gods are Feri ». Il y a aussi beaucoup de notions relatives à la Lune, à son cycle et aux gardiens des éléments. Cependant je n'y retrouve pas de prédominance à l'élément Terre. Pour moi, la Terre est Son corps.



Partagez succinctement vos pratiques préférées en lien avec l'élément Terre.

* Cercli di Clap: Après un rituel, quand j'ai récupéré les offrandes, notamment les fruits ou des résidus pulvérulents, à la divinité, j'aime les rendre à la Terre; Litha et sa cueillette que je m'efforce de faire en conscience comme une prière est également un moment privilégié. Enfin, j'aime adopter de nouvelles pierres, les purifier, les énergiser, et même les rendre à la Terre, quand elles ne peuvent plus remplir leur office.



- * Freya Lys: Ma pratique préférée en lien avec la terre est de faire de la cueillette de plantes pour faire des teintures mères, huiles et onguents pour soigner ma famille.
- * Heruemsaf Oupouti_Maâkhérhou : Les pratiques liées à la terre vont être assez commune aux autres pratiques. Remercier la terre pour les récoltes obtenues et effectuer des rituels pour favoriser la croissance des prochaines plantations.
- * Siannan: Pour s'ancrer et se relier à la terre, je propose de ressentir le poids du corps, ses appuis sur le sol, puis de se visualiser sous forme d'un arbre étendant ses racines profondément dans la terre et puisant des ressources et énergies au centre de la terre. Je pratique aussi souvent la visualisation Fertilité et décomposition de Starhawk issu de son livre The Earth Path à la période de Samhain.

- * **Solv** : Si la Terre est associée à l'introspection, alors ma pratique préférée serait la méditation de Starhawk dans : « Spiral Dance », Exercice 29.
- « Faire face au Nord. Ancre-toi à la terre et centre-toi. Ressens tes os, ton squelette, la solidité de ton corps. Prends conscience de ta chair, de tout ce qui peut être touché et perçu. Sens la force de gravité, ton propre poids, ton attraction vers la terre qui est le corps de la déesse. Tu es un élément naturel, une montagne en mouvement. Fusionne avec tout ce qui vient de la terre : herbe, arbres, céréales, fruits, fleurs, animaux, métaux et pierres précieuses. Retourne à la poussière, au terreau, à la boue. Dis : «Salut, Belili, Mère des Montagnes!» »

* Freya Lys : L'Encyclopédie des plantes médicinales de l'auteur Andrew Chevallier. Il est très bien détaillé et la potiologie est excellente. Et l'Encyclopédie des herbes magiques de Scott Cunningham.

* Siannan: Mes ouvrages favoris sont anglais: The Earth Path: Grounding Your Spirit in the Rhythms of Nature (« Le chemin de la terre: enraciner son esprit dans les rythmes de la nature », non traduit à ce jour), de Starhawk, et Persephone: Practicing the Art of Personal Power (Perséphone: pratiquer l'art du pouvoir personnel, non traduit à ce jour), de Robin Corak.

Des recommandations d'ouvrages en lien avec l'élément Terre ?

* Cercli di Clap : Je n'ai pas fait d'études particulières, en dehors d'ouvrages d'astrologie (j'ai quatre planètes dans des signes de Terre), pas suffisamment spécifiques pour correspondre à la question.



* Solv : Peut-être Chaos Craft de J. Vayne et S. Dee. Un ouvrage collaboratif sur la Roue du Temps.

Un souvenir particulier en lien avec Samhain ou la période autour du 1er novembre ?

* Cercli di Clap: J'aime particulièrement faire la veillée de Samhain, comme je fêterais le Nouvel An, puisque c'est vraiment le début de l'année wiccane et la dernière fois, les jeux de cartes ont réellement présenté une guidance extrêmement percutante, précise. Tout était nimbé dans une atmosphère à la fois chaleureuse et floue que je ressens encore au moment où j'écris.



* Freya Lys: Pour moi, Samhain est un sabbat spécial. Il est notre nouvel An. J'ai tellement de souvenirs! Un souvenir particulier était lorsqu'on personnifiait une Déesse ou un Dieu. Nous avons refait l'histoire de Perséphone et d'Hadès. Ce fut un de mes Samhain préféré.

* Heruemsaf Oupouti_Maâkhérhou: Samhain est inconnu au calendrier khemetic, nous avons cependant les rites du mois de Khoiak, une période qui consiste à commémorer la mort en martyre de Wesir (Osiris) tué et démembré par son frère Soutek (Seth) jusqu'à sa résurrection, sa régénération par Aset Chentayt (Isis la veuve éplorée).

La tradition tirée de 7 livres communément appelé «recueil des mystères de Khoiak» veux que chaque année les anciens prêtres fabriquaient des statuettes du dieux Wesir, chacune conservée une année avant d'être remplacée par celle fabriquée l'année suivante de façon à répéter la renaissance de Wesir.

* Siannan: J'ai été particulièrement touchée par un rituel nocturne de Samhain, auprès d'un mégalithe. Une amie avait fait descendre en elle la Sombre Déesse, la Crone. Je ne m'étendrai pas sur la fois où l'on s'est senti perdus de nuit en forêt...

Une recette de saison à partager?

* Cercli di Clap: J'aime le plus simple, donc pas vraiment de recette élaborée. Une poêlée de girolles sautées à l'ail, additionnées peut-être de vin blanc et avec du persil ciselé me paraît «de saison» et illustrant une terre qui produit moins qu'on ne produit sur elle, désormais; en dessert, je propose des châtaignes bouillies ou grillées.

J'ai un souvenir lointain et heureux d'une excellente soupe à la courge, parfumée, servie de la courge évidée elle-même, un soir de Samhain.



* Freya Lys: Le cipates, plus connue sous le nom cipaille. Dans ma tradition, Samhain est la dernière moisson de l'année. C'est à dire, la viande.

Ingrédients: 900 g (6 tasses) de farine tout usage non blanchie, 5 ml (1 c. à thé) de sel, 625 ml (2 1/2 tasses) d'eau, 45 ml (3 c. à soupe) de bouillon de poulet en poudre, 1 litre (4 tasses) d'eau bouillante, 450 g (1 lb) de gras de bœuf, 1,6 kg (3 1/2 lb) d'un mélange de viandes sauvages (chevreuil, orignal, lièvre, perdrix), épongées et coupées en gros morceaux (voir note), 5 oignons, coupés en gros morceaux, 1,6 kg (3 1/2 lb) de pommes de terre, pelées et coupées en gros morceaux (environ 12 pommes de terre)

Préparation : Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 200 °C (400 °F).

Dans un grand bol, mélanger la farine avec le sel. Ajouter l'eau et mélanger à l'aide d'une cuillère de bois jusqu'à ce qu'une boule se forme.

Sur un plan de travail fariné, pétrir la pâte jusqu'à ce qu'elle soit lisse. Couper la pâte en deux parts.

Façonner chaque part en un disque. Sur un plan de travail légèrement fariné, abaisser les disques de pâte en deux abaisses de 30 cm (12 po) de diamètre. Réserver.

Dans un pichet, diluer le bouillon de poulet dans l'eau bouillante. Réserver.

Dans le fond d'une grande cocotte en fonte d'environ 28 cm (11 po) de diamètre et d'une capacité de 10 litres (40 tasses), répartir en une couche le gras de bœuf. Ajouter la moitié du mélange de viandes, la moitié des oignons et la moitié des pommes de terre. Saler et poivrer. Couvrir d'une abaisse.

Répéter cette étape. Couvrir de la deuxième abaisse. Rabattre l'excédent de pâte pour bien emprisonner la viande et les pommes de terre. La pâte devrait arriver à la hauteur de la cocotte. À l'aide d'un couteau, faire une incision au centre du cipâte d'environ 7,5 cm (3 po) de longueur jusqu'au fond de la cocotte. Y verser le bouillon de poulet jusqu'à la hauteur de la pâte. Couvrir.

Cuire au four 1 heure. Réduire la température du four à 105 °C (225 °F). Poursuivre la cuisson de 3 heures à 3 heures 15 minutes ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Ajouter du bouillon, au besoin. En fin de cuisson, si la pâte est trop humide, retirer le couvercle pour la faire sécher.

Note : Pour le chevreuil et l'orignal nous avons utilisé de la surlonge et du haut de surlonge. Le lièvre et la perdrix ne sont pas désossés car leur viande délicate s'assècherait. Le lièvre est entier et la perdrix coupée en deux seulement. Attention aux petits os !



* Heruemsaf Oupouti_Maâkhérhou: Je n'ai pas de recette de nourriture à proposer mais puisque le thème est la terre je peux proposer la recette du Natron reconstitué. Le natron est un minéral, le carbonate de sodium décahydraté. Il se trouve à l'état naturel aux abords de certains lacs salés des régions désertiques. Les égyptiens l'utilisaient pour le nettoyage de la maison, la médecine, les rites d'embaumement et aussi, ce qui nous intéresse, pour la purification des temples, des outils des prêtres et pour la purification du prêtre lui-même.

Préchauffer le four à 150 °C

Mélanger 1 part de bicarbonate de sodium et 1 part de sel fin dans une casserole.

Ajouter suffisamment d'eau pour couvrir les ingrédients.

Faire bouillir le mélange. Ne faites pas bouillir trop longtemps. Le but est de faire fondre les ingrédients dans l'eau.

Chauffer jusqu'à ce que le mélange devienne une pâte épaisse, mais tartinable.

Étaler le mélange sur une plaque à biscuits garnie de papier d'aluminium et mettre le tout dans le four.

La cuisson peut prendre de 20 minutes à 2 heures selon la quantité, pour 500 grammes bien étalés en une couche d'environ 0,5 à 1 cm d'épaisseur, compter environ 1h.

Surveiller la cuisson jusqu'à obtenir quelque chose de bien sec, une plaque blanche.

Ne laissez pas votre natron refroidir dehors, afin qu'aucune impureté ne le souille.

Le sel casher ou le sel de gemme est préférable au sel de mer iodé, mais tout sel sans iode suffira.

N'ingérez pas la solution eau/natron et n'ingérez pas de natron. Si vous souhaitez l'utiliser pour la purification de la bouche, diluez un morceau de la taille d'un grain de mais dans un grand verre d'eau.

Faites un bain de bouche et recrachez le mélange après l'avoir utilisé. Rincez ensuite votre bouche à l'eau claire. Le goût désagréable devrait vous dissuader de le garder trop longtemps en bouche. Vous pouvez l'utiliser pour purifier le corps avant un rituel : diluez 8 grains dans l'eau du bain, ou dilué avec de l'eau pour nettoyer l'espace rituel.

* Siannan : Gâteau à la citrouille et au chocolat

Ingrédients : 150 g de farine, ½ cuiller à café de bicarbonate de sodium, 1 cuiller à café de cannelle, 1 pincée de sel, 100 g de sucre, 100 g de beurre, 1 gros œuf, 120 g de purée de citrouille ou de potimarron, 200 g de chocolat noir en petits morceaux, pépites ou copeaux.

Préparation:

Mélanger à la farine le bicarbonate de sodium, la cannelle et une pincée de sel.

Dans un saladier, battre le beurre et le sucre jusqu'à ce que le mélange devienne mousseux.

Ajouter l'œuf battu puis la purée de citrouille et les morceaux de chocolat. Il existe deux variantes de ce gâteau, toutes deux délicieuses : avec la purée chaude : le chocolat se mélange, ou de la purée froide : le chocolat reste en morceaux.



Incorporer progressivement les ingrédients secs puis verser la pâte dans le moule à gâteau beurré.

Cuire environ 30 min à 180°C.





Nous admirons la beauté des fleurs, mais hélas elles se fanent si vite...

Dans cet article, illustré pas à pas, je vais vous montrer comment conserver leurs couleurs en les transférant sur du tissu, par impression. Il s'agit d'une technique relativement simple et écologique, n'ayant recours à aucun produit chimique. Et qui peut être réalisée par des enfants.

Le support

L'impression végétale pourra ainsi être utilisée pour décorer une nappe d'autel, un sac ou encore pour enchanter votre maison avec des rideaux fleuris. Songez toutefois que les impressions végétales perdent de leurs couleurs au lavage.

Choisissez un tissu clair. Tous les tissus ne fixent pas de la même manière les couleurs, aussi je vous encourage à réaliser des essais sur des échantillons de tissu. Pensez à lavez votre tissu s'il est neuf pour enlever l'apprêt.

Il est également possible d'utiliser cette technique sur des feuilles de papier.

Les végétaux

Pour commencez vous aurez besoin de végétaux : feuilles et fleurs. Tous les végétaux ne transfèrent pas leurs couleurs de la même façon, notamment selon la teneur en tanin. Certains végétaux peuvent être décevants, c'est pourquoi je vous conseille de tester de nombreux végétaux avant de vous lancer dans votre projet.

A titre indicatif j'apprécie particulièrement le rendu des mauves, des coquelicots, de la nigelle, du millepertuis, de la rose, des campanules, des fleurs de soucis, ainsi que des feuilles d'armoise, de plantain, de trèfle et de liseron. Pour l'impression, les végétaux doivent avoir été fraîchement cueillis.

Si vous cueillez des plantes sauvages, veillez à respecter les principes d'une cueillette respectueuse de l'environnement, en ne prélevant que quelques éléments d'une espèce donnée au sein d'un lieu où elle est abondante, et en prenant garde de ne pas cueillir d'espèces protégées.



Le poste de travail

Vous aurez besoin d'un support horizontal genre table. Les couleurs traversent souvent le tissu, et le martèlement peut affecter les matériaux fragiles, veillez donc à protéger votre support.

Si vous êtes en extérieur, prenez garde au vent et cherchez un endroit abrité pour éviter que le vent n'emporte vos végétaux.



L'impression

Pour une impression double en symétrie : placez votre tissu à plat. Positionnez les végétaux sur une partie du tissus, puis repliez une autre partie de tissu sur les végétaux. Une autre option consiste à placer les végétaux sur le tissu et couvrir avec du papier absorbant.



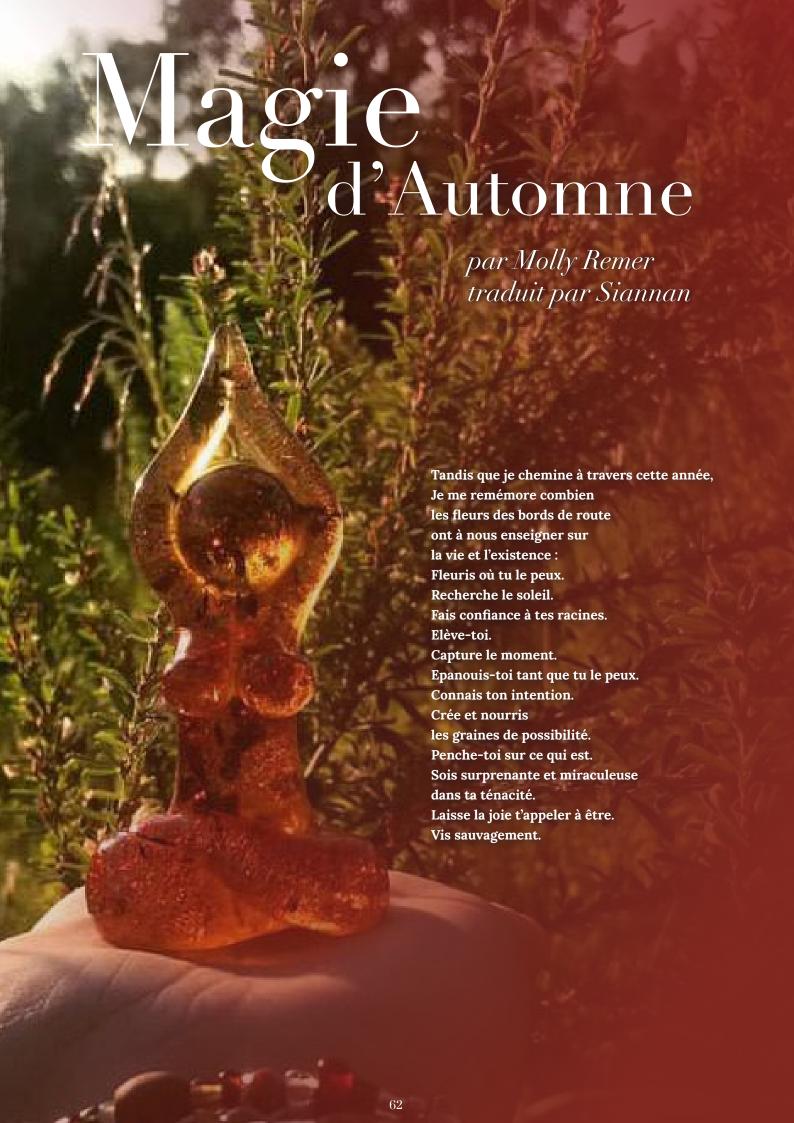
Écrasez ensuite méthodiquement les végétaux à travers le tissu ou le papier absorbant en tapant avec un marteau ou un maillet. Cette étape est assez bruyante, n'hésitez pas à protéger vos oreilles, et à choisir un horaire tolérable pour les voisins!



Une fois les végétaux martelés, soulevez le tissu (ou le papier) et retirez délicatement les végétaux. Laissez sécher avant de retirer en frottant les fragments de végétaux attachés au tissu.

Pour finir

Certaines personnes recommandent de fixer les couleurs, avec du vinaigre, de l'alun ou encore du sulfate de fer. Néanmoins ces procédés peuvent altérer voir faire disparaître certaines couleurs, c'est pourquoi j'ai choisi de ne pas y avoir recours. Un mois après, mes créations ont encore toutes leurs belles couleurs.



Rituel des Souhaits

Élabore collectivement au sein de la LWE

Matériel : pochette ou fiole

Thème: Dérèglement climatique

Dans une feuille d'arbre ou un sachet, vous mettrez :

- des aigrettes de pissenlit,
- une noisette, un gland ou une graine d'arbre,
- une graine de tournesol,
- un grain de riz,
- un morceau d'écorce.

Ensuite vous ajouterez un sigil, une incantation, ou le souhait formulé sur une feuille écrit avec une encre de votre choix.

La couleur du sachet a son importance mais si vous souhaitez l'enterrer, il est préférable de choisir des matières non traitées et non teintes (lin, coton bio). Il est possible de faire un sachet en feuilles, ou dans des coques (de noix par exemple).

Prononcez l'invocation:

Salut à vous,
Borée, Vent du nord
Euros, Vent de l'est
Zéphyr, Vent de l'ouest
Notos, Vent du sud,
Portez notre vœu de guérison
De la terre et de ses habitants
Protégez chaque saison,
Ouvrez les yeux de ses enfants.
Nous vous remercions de porter nos intentions
par vos souffles bénis.





Guide pratique de magie Wiccane de Patti Wigington Aux éditions Danae 226 pages

Quatrième de couverture

Approfondissez chaque jour votre pratique wiccane

La pratique de la Wicca vise à approfondir votre connexion à la nature qui vous entoure. Avec les bonnes intentions et informations, la magie est accessible à tous. Dans Guide pratique de magie Wiccane, vous entreprendrez une exploration spirituelle des applications fondamentales dont vous avez besoin pour intégrer pleinement les pratiques wiccanes dans votre vie quotidienne. Depuis les sorts et les rituels, jusqu'au culte des dieux et des déesses, ce livre vous révèle le pouvoir de la pratique et vous aidera à devenir une meilleure version possible de vous-même.

- * L'histoire de la wicca : comprenez les principes et les rites qui sont pratiqués depuis des millénaires, l'enracinement de la Wicca dans la nature, les divinités, les éléments et l'astronomie.
- * Les bases de la magie : découvrez les outils fondamentaux qui sont utilisés traditionnellement dans la pratique wiccane, dont les huiles essentielles, les plantes, les bougies et les pierres.
- * Des applications pratiques : découvrez comment développer ces bases en étudiant en profondeur comment, quand et pourquoi vous pouvez vous servir

de votre « boîte à outils » wiccane.

- * Des sorts efficaces : étudiez trente sorts qui couvrent une large gamme d'objectifs quotidiens, des sorts de protection à ceux qui servent à répandre l'amour et la guérison.
- * Des méditations de pleine conscience : créez un lieu où vivre en esprit, avec de belles méditations guidées dont le but est de vous apaiser et de vous guérir tout en enrichissant votre vie quotidienne.

Patti Wigington étudie, pratique et écrit sur la Wicca depuis plus de 30 ans. Elle est experte en paganisme et explore ses propres expériences ainsi que celles d'autres personnes de la communauté païenne.

Mon avis

La lecture de cette semaine-ci est tournée autour du Guide pratique de magie Wiccane – Initiation à l'usage des plantes, huiles et cristaux magiques écrit par Patti Wigington, édité aux Éditions Danaé et paru en Juillet 2021.

C'est un bel ouvrage de 226 pages, joli à l'œil et au toucher. J'aurais préféré une couverture rigide, mais ce n'est peut-être que moi... et puis celle-ci est si jolie, très grimoire-esque.

Ce petit livre souple, j'attends pas mal de choses de lui.

J'espère y trouver une explication sur ce qu'est la Wicca et son histoire, sur les sabbats et esbats. Quelques correspondances, et des partages d'expériences de l'autrice. Puis évidemment, comme le titre l'indique, sur comment et pourquoi utiliser telle plante ou telle pierre, des inspirations pour se créer ses rituels.

Pour moi, ce devrait-être un bon livre pour débuter sa pratique, un peu le B-A BA de la Wicca.

Le sommaire, dommage, n'est pas assez détaillé à

mon goût, pas assez explicite. On ne comprend pas et on ne vois pas ce que comporte chaque chapitre et chaque partie du livre.-

M'enfin, ma foi je commence ma lecture. Jolie surprise que cette introduction qui parle doucement de l'histoire de l'autrice. Peut-être pas assez à mon goût, à voir si nous avons d'autres choses dans les futures pages.

Cependant, je suis très contente de trouver ce chapitre sur l'histoire de la Wicca, mais surtout sur ce qu'elle est et n'est pas. Pour tous les débutants et entrants dans le monde de l'ésotérisme, il est parfois compliqué de faire la différence et d'établir les liens entre paganisme, Wicca, sorcellerie, ésotérisme et là après quelques pages, toute la brume qu'il peut y avoir s'estompe et tout devient clair!

On enchaîne sur le Dieu et la Déesse, les éléments, les saisons, les sabats, les esbats. Rapidement, ce ne sont que quelques lignes qui sont accordées à chacun. J'aurais aimé y trouver plus de détails mais en vérité,



c'est très bien pour une première approche – notons que chez Alliance Magique, la collection sur chacun des Sabbats est très belle, et surtout très complète si vous souhaitez approfondir au fur et à mesure du cycle, ou alors en un seul ouvrage Les Saison de la Wicca aux éditions Le lotus et l'éléphant.

Par la suite, nous avons deux chapitres qui présentent une vingtaine de plantes, puis une vingtaine de cristaux. Petit plus sur les pages des plantes : les jolies illustrations qu'on ne retrouve pas pour le chapitre des pierres, remplacées alors par des photos ce qui enlève un peu de charme.

L'autrice y présente donc la plante / la pierre, ses correspondances et utilités lors de rituels.

Concis, clair, bien. Les correspondances ne me parlaient pas pour tout mais ces deux chapitres restent néanmoins intéressants - c'est pour cela qu'on vous conseille de croiser vos sources!

Là, j'ai été chiffonnée par la confusion entre purification d'un outil, et consécration. Ce sont deux termes qui sont différents, et qui ne se ressemblent en rien. On doit purifier un outil avant de le consacrer, mais la consécration ne purifie pas.

Là nous en sommes à la moitié de l'ouvrage. La théorie est terminée... place à la pratique!

On y trouve alors sortilèges et rituels créés par Patti.

Ici, j'ai été mal à l'aise. Elle parle de sortilèges du quotidien. Je n'aime pas cette idée de pratiquer la magie pour n'importe quoi et à tout bout de champ. Les pistes profanes se doivent d'être explorées et exploitées avant d'avoir recours à la magie.

Et pire encore... jamais elle ne parle d'ancrage ou de protection avant un rituel. Pour un livre qui s'adresse aux débutants, j'ai trouvé cela dangereux. Tout comme la mention de magie des poupées que je ne trouve pas accessible au début de la pratique.

Cependant, j'ai trouvé ces rituels intéressants. Je ne les ferai pas – je suis contre les rituels en kits préfabriqués, où il n'y a plus qu'à lire et à faire sans forcément comprendre les correspondances et intentions. Mais... j'en utiliserai certains comme inspirations pour créer mes propres rituels et sortilèges, qui, pour moi, feront ainsi plus sens et n'en seront que plus puissants.

En conclusion, ce livre est un bon condensé pour débuter la Wicca, malgré de grosses lacunes en ce qui concerne l'ancrage, la protection et la purification. C'est un beau livre, clair avec beaucoup de renseignements et qui donne des pistes pour approfondir.







Sorcières vertes Magie populaire, traditions et art des plantes TOME I de Ann Moura Editions Danaé, 3ème trimestre 2020 **Traduction** de Sylvie Chardin Titre original: Green Witchcraft: Folk Magic, Fairy Lore & Herb Craft, 1996, Llewellyn **Publications** 370 pages

Cet ouvrage a constitué le support d'échanges audios dans le cadre du club de lecture sur le Discord de la LWE entre mai et août 2021.

Présentation de l'éditeur

Une initiation aux bases de la sorcellerie prodiguée par une sorcière héréditaire. Positif, pratique et facile à utiliser, le premier tome de Sorcières vertes réunit le meilleur de la Wicca moderne et de l'héritage familial de l'auteure en magie des plantes et en magie populaire. Ce livre explore les fondamentaux de la religion wiccane et offre une formation magique pour les penseurs indépendants. Des instructions détaillées dans une grande variété de techniques magiques ainsi que des règles de conduite font de ce livre le manuel idéal pour débuter. Des rituels de magie naturelle pour l'auto-initiation, des rites de passage, des célébrations saisonnières et diverses activités fournissent une excellente base pour construire votre propre tradition magique. Découvrez le bel art de la construction de sorts, les usages magiques des plantes, la divination par le tarot et bien plus encore. Explorez les sabbats, les esbats et les autres rituels en phase avec les cycles de la nature et les puissances de l'Univers.

Mon avis

Voilà longtemps que je voulais lire ce livre : Ann Moura est presque une «vieille connaissance à moi», car j'utilise ses Tarots de la Magie verte depuis deux ans environ et il me sert d'illustrations lors de certains sabbats. J'avais écouté une review très défavorable sur son Grimoire de la Magie verte, avec des objections à certains de ses conseils en lithothérapie que j'avais assez de connaissance (ce qui est rare) pour partager, et je me suis donc abstenue. Je voulais en mettre le lien, mais je ne le retrouve plus et j'ai la flemme de réécouter des vidéos parfois extrêmement longues...

Chapitre 1: L'Art vert

Très dense, très intéressant. Ann Moura définit la magie verte par rapport aux covens de Gardner. Cette magie vient des peuples Aryens et des peuples dravidiens du subcontinent indien ; elle en dit beaucoup de choses parfaitement exactes, si j'en crois ce que je sais des travaux d'Emile Benvéniste, à la différence que ce dernier identifie comme typiquement indo-européen les triades et non pas le dualisme. J'ai vu aussi quelques inexactitudes sur la vie d'Augustin d'Hippone, qu'elle appelle gentiment St-Augustin.

«J'ai tendance à avoir une approche pragmatique de l'Art et de toute religion en générale, ce qui ne favorise pas vraiment la «foi», mais plutôt une connexion aux pouvoirs universels dont nous faisons tous partie. L'idée d'une déité duelle immanente rend la foi nonnécessaire et facilite le contact. Il s'agit d'être en harmonie avec les énergies qui circulent autour de nous et de reconnaître que nous ne faisons qu'un avec elles.»

Elle aborde les croyances de base, qui sont le fondement de la magie verte :

- la loi du retour : «Si tu ne nuis à personne, fais ce que tu veux» (pour moi, c'est aussi une loi de liberté)
- la gratuité de l'Art (qu'elle estime révélé par intuition)

- la solitude de la pratique
- l'héritage ancestral (bien qu'elle reconnaisse humblement que la wicca telle qu'elle est aujourd'hui est née au début du XXème siècle et qu'il n'y a pas de tradition ininterrompue depuis la nuit des temps, seule l'intuition, la connexion à nos gènes est ininterrompue)
- la simplicité des matériaux, qui doivent se trouver aisément autour de nous quand on en a besoin

«On avertit continuellement les gens dans de nombreuses publications païennes des risques potentiels de domination, de contrôle d'égocentrisme pouvant se produire dans un coven. Encore une fois, si quelque chose vous met mal à l'aise, c'est que ce n'est pas approprié pour vous. Les sorcières ne sont pas les membres d'une secte mais des individualistes, et à chaque fois que vous trouvez au sein d'un coven où l'on renie les pouvoirs de l'individu, vous seriez bien avisés de rechercher ailleurs des camarades.»

Chapitre 2: Les bases

L'autrice évoque les fêtes, les esbats et les sabbats. Pour ces derniers, je suis d'accord avec elle pour dire que les «sabbats verts», ceux qui sont liés à des phénomènes astronomiques objectifs et sensibles sont incontournables, évidents, naturels. On se réancre mieux dans le temps et il semble se ralentir quand on prend le temps de les préparer, donc de les voir venir, partir, et venir le suivant. Ajouter les fêtes d'Ishtar ou de la Triple Déesse, peut toutefois ne pas parler à tout le monde.



Pour les esbats, c'était très intéressant d'apprendre qu'on ne peut pas les célébrer ensemble s'il y a un sortilège à faire, et qu'il faut les célébrer alors séparément.

Très intéressante, son expérience d'enseignante païenne et possédant une instruction théologique complète et audacieuse dans une société judéochrétienne. Le respect pour les croyances n'est pas le respect pour les superstitions et, s'il est normal de ne pas porter de jugement sur le fait qu'un élève croie, il est du devoir d'informer de ce qui est vrai et de ce qui est faux, scientifiquement, historiquement.

Mon autel étant encore embryonnaire, et j'ai été très intéressée par ce qu'elle propose des agencements qu'elle fait, avec une zone pour chaque divinité.

Ses réserves sur les remerciements à la divinité peuvent partager si l'on dit facilement et volontiers merci à la ville, mais j'ai mieux compris quand elle a expliqué que la gratitude pleine et ressentie était préférable. Et dire merci et le penser, c'est mal ?!

Chapitre 3 : Des Sorcières et des Herbes

Un peu plus fastidieux à lire et probablement à retraiter en fiches avec entrée inversée.

Elle met en garde contre certains effets indésirables de plantes brûlées et parle à nouveau des sabbats. Je crains que le 3ème tome n'en soit qu'une reprise.

Chapitre 4: Vivre vert

La page 107 me paraît pure extrapolation : faire des Aryens un peuple qui se bat pour ses croyances et fait des guerres de religion, ça ne colle pas avec ce que je sais des païens de l'Antiquité, qui se battaient, sans aucun complexe, pour des territoires et des richesses ; même dans les œuvres relatant la guerre de Troie, les auteurs faisaient accuser les Grecs d'être bien plus motivés par les richesses de Troie que par l'honneur conjugal du roi Ménélas.





Le bonheur, c'est de trouver des citations comme : «En fait, la Dame et le Seigneur se nourrissent de rire et veulent que leurs enfants soient heureux.» C'est tellement loin du dolorisme et du dénigrement des joies que recèle le vivre-ici-bas.

critique les cérémonies inventées Angleterre victorienne et la fameuse «charge de la déesse» qui effectivement semble soudain un concept un peu ridicule. A juste titre, elle critique également les vrais-faux documents anciens, dont le style imité de la Bible du roi Jacques, a jeté le discrédit sur ce qu'ils contenaient, comme le Rede wiccan.

Ann Moura propose une réécriture de la Septuple bénédiction que je pense adopter :

Bénis soient mes pieds qui me portent sur mon chemin.

Bénis soient mes genoux qui me soutiennent devant le Divin.

Béni soit mon abdomen, qui me donne la force intérieure.

Bénie soit ma poitrine, qui contient mon cœur sincère envers eux.

Bénis soient mes lèvres qui prononcent les noms secrets.

Bénis soient mes yeux qui voient la beauté de leur amour.

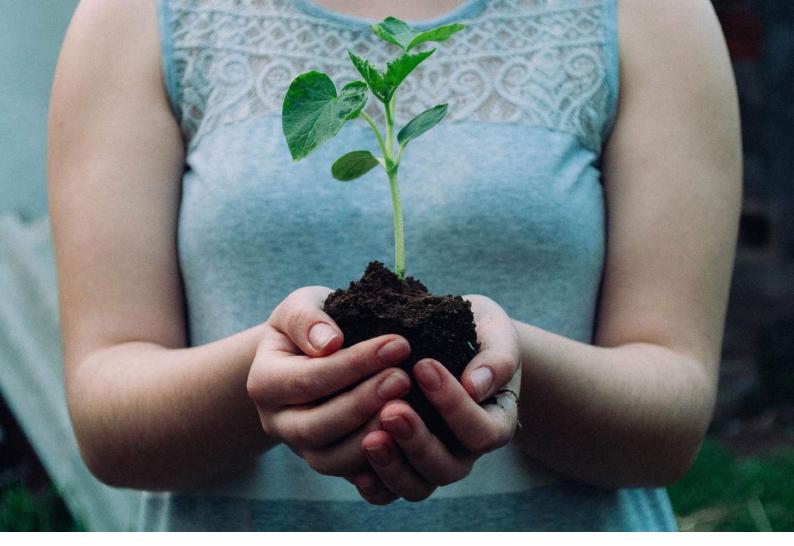
Béni soit mon esprit qui recherche leur connaissance et leur sagesse.

Elle aborde pêle-mêle ce que d'aucuns appellent de la superstition : le signe de la conjuration, Bendidia, sorte de saint Antoine de Padoue qui aide à retrouver les objets, la réclamation d'argent sur les douze coups de minuit au jour de l'An, en mangeant du raisin qui n'est guère de saison...

Quant à la disparition d'objets emmenés par le Petit Peuple, je commence à y croire. Je pense à la labradorite que mon fils a recherché au même endroit pendant des mois, et qu'il a retrouvée le jour même où elle devenait capitale.

Chapitre 5 : Magie

Voilà un chapitre qui fera débat, à n'en pas douter.



Je retiens une citation qui évoque une vieille polémique sur la dichotomie sorcière vs prêtresse : «Quand il s'agit de vous identifier sur votre voie, vous avez besoin de décider si vous vous sentez plutôt wiccan.ne, sorcière ou mage/magicienne.»

Quelques Païens ne sont pas d'accord avec cela. Le wiccan et le sorcier sont les deux faces de la même pièce, dépendent de ce qui est fait.

On trouve un vademecum très intéressant sur la magie rituelle, mais qu'elle répétera plus loin. J'ai trouvé intéressant aussi les signes qu'on peut graver sur les bougies selon ce qui est demandé.

Chapitre 6: Pratiques de magie

Ann Moura donne page 169 des références de jeu de Tarots. Elle conseille le Witches Tarot d'Ellen Cannon Reed qui ne différencie les figures que par la couleur, ce qui nécessite quand même une bonne connaissance de ce jeu. Quant aux arcanes, ils ressemblent au Rider Whyte Tarot.

Elle parle sur tout le livre de l'encens oliban, et le conseille ici pour purifier les cartes.

Page 168 : en contradiction avec sa propre carte du Tarot de la Magie verte pour le Diable, pas à cause du titre («La Nature») mais l'idée de bénédiction naturelle.

Ann Moura donne un certain nombre de conseils pour les sortilèges, notamment éthique, évoque la Golden Dawn...

Chapitre 7: Rituels verts

Elle avait déjà parlé des rituels wiccans saisonniers avant, ça commence à être lassant mais heureusement évoque assez minutieusement des rites de passage, comme le wiccaning, le handfesting, handparting, etc.

Chapitre 8: Les Esbats

Très intéressant et complet sur la purification des lieux et des objets, ça me manquait. Sinon, je préfère, évidemment, La Magie de la lune, de Rachel Patterson.

Chapitre 9 : Sabbat de Yule (21 décembre)

Chapitre 10 : Sabbat D'Imbolc (2 février)

Je me suis particulièrement intéressée au sabbat qui me parlais le moins mais qui correspond à la date de naissance de mon fils (je ne crois pas au hasard) et découvre le lit de Bride, dont j'ai tous les éléments!

Chapitre 11: Sabbat d'Ostara (21 mars)

Chapitre 12: Sabbat de Beltaine (1er mai)

Chapitre 13: Sabbat de Litha (21 juin)

Chapitre 14 : Sabbat de Lugnasad (1er août)

Chapitre 15: Sabbat de Mabon (21 septembre)

Chapitre 16: Sabbat de Samhain (31 octobre)

Épilogue : Mise en garde : les persécutions contre les sorcières, vertes ou non, se poursuivent largement en Amérique du Nord.

«Parmi celles qui étaient connues pour être des sorcières, certaines ont perdu la garde de leurs enfants, on été harcelées au travail, insultées dans la rue, forcées à déménager leur entreprise ; on leur a même tiré dessus (...) ou se sont fait chasser par leurs voisins.»

Pourtant, légalement et administrativement, cette foi est reconnue. Mais dans les faits, il y a de l'entrave à la sacro-sainte-liberté de culte aux États-Unis d'Amérique.

Annexe A: Très intéressant, j'ai trouvé la source d'inspiration de la série Netflix The Gift (page 355). Une référence à lire: Quand Dieu était une femme, de Merlin Stone. Révélation (à vérifier) que la plupart des récits bibliques sont des réécritures de mythes de la littérature égyptienne et babylonienne qui les a précédés. Il est donc logique (ça n'est pas dit par Ann Moura) que le christianisme ait procédé de même et soit très largement inspiré des autres cultes d'Asie mineure, et notamment celui de Mithra ou d'Osiris.

Annexe B: Des adresses aux États-Unis d'Amérique pour faire des emplettes wicca.

En conclusion

Ce livre parlera à toutes celles, tous ceux qui ont une vocation à la sorcellerie verte, qui sont aussi bien des sorcier.e.s des haies que des cuisines et qui ont le goût des rituels longtemps préparés à l'avance avec des objets à la fois simples mais aussi inspirants, pleins d'odeurs et de formes.

Ceux, celles qui n'aiment pas qu'un auteur.trice érige une tradition particulière, des goûts et attirances personnelles si hétéroclites en règle, en archétype de la magie verte, risquent d'être très agacés.



Chants

Chants paiens en français recueillis par Siannan

Ecoutez les chants sur la chaîne Youtube de la LWE:

https://www.youtube.com/user/cdllwe,

dans la playlist « chants païens en français ».



Nous sommes

d'après Cauldron of changes de Lindie Lila adaptation française par Eleane

> Chaudron du changement De plumes et de pierres Tournant éternellement Source de mystères

Nous sommes les sachants Nous sommes les apprenants Nous sommes les mêmes gens Emplis de sagesse

Viens à nous Terre Mère

Librement inspiré de Come to me, Lady de Heather Alexander

Viens à nous Terre Mère, viens à nous.

Merci Mère auteur inconnu

Merci Mère Merci Mère Je suis

Dans ton ventre, Dans mon ventre Je suis En vie

Chant de la Terre

d'après le chant de Michael Finnegan Rhys adaptation française par Siannan

Terre sombre, pierre silencieuse, Racines et feuilles emmêlées, Hautes montagnes, herbes magiques, Jeunes pousses et grande forêt Mère montagne, viens à moi Je te reçois avec joie, Guide mes pas, nourris mon âme, Partout, où que j'aille.

Solide comme un chêne

librement inspiré de Water and Stone du colectif Reclaiming, par Siannan

Terre Mère

par Siannan

Solide comme un chêne Forte et puissante, Mes racines s'enfoncent Profond dans la terre.

Solide comme un chêne, Forte et puissante, Soutenue par Terre Mère. Terre, Terre Mère, solidité. Terre, Terre Mère, fertilité.

Terre qui nous nourrit, terre qui nous porte Terre qui nous enveloppe pour renaître. Terre qui nous nourrit, terre qui nous porte Terre qui nous enveloppe pour renaître.

Terre Racine

par Eleane et Eloa

Terre, racine, mère racine, Le chant de tes filles veut te rendre la vie!

Terre, racine, terre mère racine, Le chant de tes filles veut te rendre la vie!

Terre, racine, terre mère racine, Le chant de tes filles veut te rendre la vie!

> Terre, terre, racine, Grande terre, terre racine Écoute ma prière, Entends mon appel

Terre, terre, racine, Grande terre, terre, racine Laisse entrer la lumière Et fertilise la terre

Nous serons unis

par Eleane

Nous serons unies mes sœurs, nous serons unies (x2) Toutes ensemble dans le cœur, nous serons unies (x2)

Ô j'appelle la terre Ô entends-moi Dans le grand mystère Suivons ta voie

Nous serons unis mes frères, nous serons unis (x2) Tous ensemble dans le cœur, nous serons unis (x2)

Ô j'appelle l'air Ô entends-moi Chantons ta prière Suivons ta voie

Nous serons unies mes sœurs, nous serons unies (x2) Toutes ensemble dans le cœur, nous serons unies (x2)

Ö j'appelle le feu Ô entends-moi Lumière dans les cieux Suivons ta voie

Nous serons unis mes frères, nous serons unis (x2) Tous ensemble dans le cœur, nous serons unis (x2)

Et jappelle l'eau Ô entends-moi Dans le renouveau Suivons ta voie

Frères et sœurs seront unis, nous serons unis Tous ensemble dans le cœur, nous serons unis



Où trouver Lune Bleue?





Sur son site: lunebleuezine.wordpress.com





Sur Facebook: lunebleuezine





Sur Instagram: lunebleuemag





Sur Twitter: lunebleuezine



Par mail: lunebleuelwe@gmail.com

CALENDRIER

PAÏEN & SORCIER

recueilli par Siannan

Retrouvez le calendrier des activités organisées par la Ligue Wiccane Éclectique, en ligne et en région parisienne : bit.ly/3lDc7Tq

jusqu'au 7 novembre 2021

Expo Boire avec les dieux

Elle met en lumière les liens étroits établis par la civilisation gréco-romaine entre le vin, les dieux et les hommes et permet de découvrir les multiples visages de Dionysos, principal dieu du vin et la richesse des rituels qui lui sont associés.

La Cité du Vin, 134-150 quai de Bacalan, Bordeaux (33), France

www.laciteduvin.com/fr

11 novembre 2021

Colloque Keltia : Centres et limites sacrés chez les Celtes

Géographie symbolique et géodésie sacrées par Yves Vadé

Les noms sacrés aux frontières des Celtes par Jacques Lacroix

Centres limites sacrées chez les Celtes par Fabien Régnier

La royauté est au centre : une conception du sacré chez les Celtes par Évan Astier

Réservation obligatoire

La Mission Bretonne, 22 rue Delambre, Paris (75) France

https://www.missionbretonne.bzh

18-19 novembre 2021

Eclipse lunaire pénombrale depuis la majorité de l'Europe et entièrement visible en Amérique du Nord

jusqu'au 21 novembre 2021

Expo Masques d'Europe, Savoir-faire & imaginaires

De fêtes d'hiver en carnavals, les masques sont présents dans toute l'Europe. Effrayants, amusants, énigmatiques... ils incarnent une variété de personnages issus des croyances populaires.

Maison des Cultures du Monde - CFPCI, Prieuré des Bénédictins, 2 rue des Bénédictins, Vitré (35) France

https://www.maisondesculturesdumonde.org

24 novembre 2021 à 20h30

Atelier en ligne Aux origines du tarot de Marseille

Iconographie et symbolisme de quelques symboles La séance organisée par Viviane se déroulera en deux temps:

- une petite présentation dynamique accompagnée de quelques références
- un temps d'échange entre les participants.

sur Discord LWE: https://discord.gg/DZMe8Ekw38

2 décembre 2021

Visio-conférence La Gueule et la Peau : le garou et son double

Par Quentin Vincenot, docteur en littérature du Moyen-Âge.

Inscription obligatoire

https://lamythologue0.wixsite.com/ mythologiefrancaise





La séance organisée par Viviane se déroulera en deux temps :

- une petite présentation dynamique accompagnée de quelques références
- un temps d'échange entre les participants.

sur Discord LWE: https://discord.gg/DZMe8Ekw38

jusqu'au 2 janvier 2022

Expo Magies-sorcelleries

Entre incantations et sortilèges, au cœur d'une forêt de conte de fées à l'atmosphère enchantée, peuplée de sorciers et habitée de prestidigitateurs, le Muséum vous entraîne dans un parcours à la fois scientifique, culturel et sensoriel. Vous découvrirez à quel point magies comme sorcelleries demeurent universelles et intemporelles.

Sous le regard du loup, éclairés par la lune et guidés par le vol des corneilles, vous explorerez les différentes formes que prend la magie.

Espace du rêve par excellence, elle ouvre de multiples voies, entre passé, présent, réel et imaginaire, modifiant considérablement le cours ordinaire des choses, illuminant invariablement notre quotidien.

Muséum de Toulouse (31) France

https://www.museum.toulouse.fr

jusqu'au 3 janvier 2022

Expo Sorcières et guérisseuses

Le Musée Casa Pairal propose de découvrir l'histoire de la figure de la sorcière tant en Roussillon qu'en Europe, des savoirs qui lui étaient associés et de ses luttes actuelles.

Musée Casa Pairal, Le Castillet, Pl. de Verdun, Perpignan (66) France

jusqu'au 16 janvier 2022

Expo Witches

À la lumière des nouveaux mouvements féministes qui ont pris la sorcière comme emblème de leur révolte, nous explorons ce que recouvre cette figure, redoutée et persécutée dans les temps anciens, puis devenue peu à peu un personnage de mythes et contes avant d'intégrer les imaginaires de la pop culture, et enfin symboliser les revendications féminines actuelles.

Espace Vanderborght, Rue de l'Ecuyer 50, Bruxelles - Belgique

https://visit.brussels/fr/event/Witches

7 mars 2022 à 15h

Conférence L'Art dans la civilisation égyptienne

par Marie-Claude Mellies

3 Rue Louis Pastour, Cannes (06) France

https://www.cannes-universite.fr

du 20 novembre 2021 au 17 avril 2022

Expo Le Mystère Mithra : Plongée au cœur d'un culte romain

Musée royal de Mariemont, Chaussée de Mariemont 100, Morlanwelz - Belgique

http://www.musee-mariemont.be



CALENDRIER

PAÏEN & SORCIER

15-16 mai 2022

Eclipse lunaire totale, pénombrale depuis l'Europe, entièrement visible depuis une partie de l'Amérique

du 27 avril au 25 juillet 2022

Expo Pharaon des Deux Terres, l'épopée africaine des rois de Napata

Musée du Louvre, Paris (75) France

https://www.louvre.fr

juin 2022

Fête des sorcières à Mâlain

Spectacles, déambulation, marché artisanal Mâlain (21) France

http://sorcieres-de-malain.com

jusqu'à juillet 2022

Expo L'âme de la forêt

Fascinant et mystérieux, l'espace de la forêt est par essence ambivalent. Des mythes à la littérature fantasy, en passant par les contes, comme Le Petit Chaperon rouge, il est omniprésent. Milieu propice à la rencontre avec le surnaturel, comme les esprits celtiques de L'âme de la forêt d'Edgard Maxence, la forêt symbolise également, dans les contes et les récits, le subconscient, la rencontre avec soi-même, et le lieu de passage de l'enfance à l'âge adulte.

Musée d'Arts de Nantes, 10 Rue Georges Clemenceau, Nantes (44) France

16 juillet 2022

Fête Sorcière de Rouffach

Rouffach (68) France

https://www.fete-sorciere.com

25 octobre 2022

Eclipse solaire partielle dans la majorité de l'Europe





Vous êtes attiré.e par la magie et le paganisme?

La Ligue Wiccane Eclectique propose un espace de respect et de tolérance où échanger sur des thématiques ésotériques dans une perspective wiccane et/ou païenne.

Ici seul l'éclectisme règne et il n'y a pas de vérité absolue.

Aucune opinion n'est supérieure à une autre et nous réprouvons toute démarche visant à assujettir ou influencer qui que ce soit.

« Tu es ton propre maître ; fais ce que tu veux et ne nuis à personne »

Si vous êtes d'accord avec ces principes, entrez ici ami.e, l'esprit ouvert.

Les activités de la LWE

* Le forum

Les origines de la LWE. Créé en 2006 par Dorian, Cimoun et Kirei, le support n'est plus trop à la mode pour échanger, mais il constitue toujours une

formidable base documentaire sur divers sujets en lien avec la Wicca et autres traditions proches.

https://la-lwe.1fr1.net

* La plateforme Discord

Développée depuis le confinement de 2020, la plateforme Dicsord permet des échanges et activités diverses via les écrits, partages de photos et son canal audio : discussions et études collectives autour d'un thème donné, club de lecture, swaps, méditations...

https://discord.gg/WbECyeJ

* Le magazine Lune Bleue

Le magazine de païens d'aujourd'hui. Il s'agit d'un e-magazine collaboratif créé en 2008, s'intéressant à toutes les traditions païennes et sorcières. Vous pouvez télécharger gratuitement plus d'une trentaine de publications abordant divers thèmes.

L'équipe de rédaction sollicite régulièrement les membres de la communauté pour faire vivre la publication. N'hésitez pas à nous envoyer des contributions (articles, poèmes, tutoriels, illustrations, critiques, recettes...) sur les thèmes païens et sorciers qui vous tiennent à coeur!

https://lunebleuezine.wordpress.com

* La chaîne Youtube

La chaîne rassemble des chants païens en français et des méditations guidées créés par nos membres, ainsi que diverses vidéos d'intérêt païen et sorcier.

https://www.youtube.com/user/cdllwe

* L'agenda en ligne

L'agenda en ligne regroupe toutes les activités programmées de la LWE.

https://bit.ly/3lDc7Tq

* Le cercle Sequana

Rencontres en Ile-de-France

Le cercle Sequana a été créé en 2007 par Siannan puis dirigé par Xavier et plus récemment par Eleane.

C'est un cercle public, accueillant païens éclectiques, wiccans ou non.

Les membres se retrouvent lors de différentes occasions : célébrations de sabbat, débats, ateliers.

C'est un espace permettant à chacun de partager sa spiritualité et découvrir d'autres païens. http://www.cercle-sequana.fr et sur Facebook Le cercle de Sequana https://www.facebook.com/ groups/406869802663926

* Flying books

La bibliothèque du cercle Sequana

http://www.flying-books.org

* Le festival des Déesses

Rencontre annuelle ouverte à toutes et à tous aux beaux jours. Les participant.e.s se retrouvent pour un séjour campé convivial en forêt le temps d'un weekend animé de divers ateliers, temps d'échanges et rituel.

http://festival-deesses.over-blog.com

* Le festival de l'Aube

Rencontre sur un week-end en fin d'hiver, où nous nous retrouvons entre païens dans un gîte pour des ateliers, des temps de discussion et rituels.

* Le festival du Crépuscule

Rencontre sur un week-end d'automne, où nous nous retrouvons entre païens dans un gîte pour des ateliers, des temps de discussion et rituels.

* Wiccapedia

Encyclopédie participative, ressource documentaire sur divers sujets, à développer.

https://wiki.geekwu.org/wiki/Accueil

* La page Facebook

Pour se tenir informé.e des actualités de la LWE https://www.facebook.com/pages/Ligue-Wiccane-Eclectique/220912071261079

* Contact

equipe.lwe@gmail.com